

premier feuillet: le Major,

ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE

Section Historique

1870.



JOURNAL

DES MARCHES ET OPÉRATIONS

du ^m 17^e Régiment de Chasseurs
pendant la campagne entreprise contre la France par l'Allemagne
du 30 juillet 1914 au 1915
3^e Partie. — du 8 Mai au 31 Octobre 1915.

*Le présent journal, contenant cinquante feuillets,
a été coté et paraphé par le Major du 17^e Rég^t de Chasseurs.
A Saint-Étienne, le 1^{er} Mai 1915.*

- (1) Numéro du régiment ou bataillon.
(2) La campagne d... ou les grandes manœuvres.



PARIS
HENRI CHARLES-LAVAUZELLE

Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124

MÊME MAISON A LIMOGES

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Effectif à partir du 1 Mai 1915

	1 ^{er} Mai	1 ^{er} Juin	1 ^{er} Juillet	1 ^{er} Août	1 ^{er} Sept.	1 ^{er} Octobre
Officiers.....	36	35	32	29	25	31
1 ^{er} Officiers	51	62	60	60	61	65
Sabres	56	550	68	71	76	82
Brigadiers	448	481	592	454	445	471
Cavaliers	0	22	32	14	14	21
Hommes à pied...	28	28	28	30	31	36
Conducteurs...	15	14	30	19	20	29
Cyclistes.....	14	14	14	14	13	12
Ouvriers.....	618	611	606	611	610	645
Chevaux de selle.	53	50	56	62	64	69
Chevaux de trait.	14	15	19	22	23	26
Voitures.....	1	2	2	2	2	2
1 ^{er} Officiers	3	3	3	6	4	3
Brigadiers	22	19	19	24	19	15
Cavaliers	22	22	21	25	22	23
Mitrailleurs	14	14	14	14	14	14
Chefs de section	1	1 + 1 officier	1 + 1 officier	1 + 1 officier	1 + 1 officier	1
Cyclistes	6	5	6	13	5	7
Conducteurs						
<i>Escadron à pied</i>						
Officiers.....	(14)	4	(2)	(4)	(3)	
1 ^{er} Officiers	5	9	11	9	12	
Brigadiers	11	11	12	11	14	149
Cavaliers	35	110	73	92	123	
Conducteurs	6		4			
1 ^{er} Officiers	2	2	2	2	non supprimés à la date du 2 sept 15	
Brigadiers	4	4	4	4		
Cavaliers	34	34	30	34		
Chefs de section...	4	3	3	5	4	
Chefs de trait...	9	9	9	9	9	
Voitures.....	6	5	4	4	4	

Catégorie nominatif des Officiers
à la date du 1^{er} Mai 1915

E. M.

M. M. le colonel Arnaud

le 2^e colonel de Bandus

le C^{te} de Kerinelle, Dumas, C^{te} 2^e M^{te}

cap^t Cromorin, adj^t au colonel

m^{te} m^{te} Schacbéle

m^{te} m^{te} Dufranc

lieut^{nt} Roussel off. mitrailleuse

l'auxiliaire Gérardin

1^{er} Escadron

cap^t Conard des Esports

l'adj^t m^{te} Gaillies

m^{te} l^{er} Lizotte

m^{te} l^{er} de pie. Weiss

m^{te} l^{er} Guibourg

3^e Escadron

cap^t Lamarque d'Arrouzet

l'adj^t m^{te} Dubos

l^{er} Mariot

m^{te} l^{er} Weynants

m^{te} l^{er} de la Batie

Groupe léger

cap^t l^{er} Dano

m^{te} l^{er} de pie. Boisvert

m^{te} l^{er} de pie. Sibille

m^{te} l^{er} De Gas

le 1^{er} Rivière Saurac de Cravigny

l^{er} Loriot, officier payeur

l^{er} Loubain, officier d'approvisionnement

m^{te}, adj^t m^{te} Goussier

réformé m^{te} Golscola

l'auxiliaire Gérardin

2^e Escadron

cap^t d'Abzac

l'adj^t m^{te} Dupuis

m^{te} l^{er} de Clément Goussier

m^{te} l^{er} Mainband

m^{te} l^{er} Gabrielli

4^e Escadron

cap^t Petitot

l^{er} de Neuville

l^{er} de Valcourt

l^{er} Recoing

l^{er} Martin

Mitrailleuses

l^{er} Roussel (pour mitrailleuse)

Gains et pertes en hommes et en chevaux

Hommes			Chevaux		
Dates	Gains	Pertes	Dates	Gains	Pertes
11 Mai	25 hommes		11 Mai	1	
13 Juin		1 homme mort	22 Mai	24	
15 Mai		2 hommes perdus	30 Mai		6 hommes perdus
18 Mai		3 hommes perdus	26 Juin		3 abattus
29 Mai	60 hommes		8 juillet	2	
8 juillet	24 hommes		30 juillet	36	de perdus
19 Août	4 hommes		9 Août		16 hommes perdus
15 Sept ^r	2 off. 2 hommes		19 Août	2	de perdus
10 Sept ^r	65 hommes		6 sept ^r	2	de perdus 1 homme de perdus
2 Oct ^r	1 officier		11 sept ^r		4 perdus
	1 adj ^t 2 hommes		27 sept ^r	5	de perdus un homme de perdus
			2 Oct ^r	43	

Pertes en Hommes
État nominalif des tués, blessés, disparus

[illegible]

— Prises faites à l'ennemi.

[illegible]

14 La Perouse (suite)

8 Mai (suite) 1915

A 19^h les canon^{es} de Rinelle et de Gravenay les cap^{es} d'Alsac et Reliter, les L^{ts} Gaillard et Guibourg, Dupuis et Gabrielli. Marol, le m. d. l. chef Dammier les lieut^{es} de Valicourt et Martin et 50 hommes par escadron quittent les cantonnements et à pied, vont relever les escadrons rindes, qui sont aux tranchées avec le colonel Arnault. La relève se fait normalement et les escadrons descendent de service, restent dans les cantonnements à minuit. M. le L^{te} Neynante, les adj^{ts} Rivolot, Noget, Desille continuent la même service que le 1^{er} et 8^e. Le d^{re} m. d. l. du 5 mai, M. le L^{te} Neynante est promu lieutenant. L'escadron à pied est aux tranchées de la route Domèvre. Il est relevé à 21^h par un p^{er} de chasseurs à pied et va cantonner à 23^h à Herbéviller. Pendant la nuit l'artillerie allemande a tiré sans résultat quelques obus au sud de Bleimery. A 10^h de l'aut^e de 14 qui semble être à 1^{re}, au N. de 303, tir sur le bois de l'Étang A 15^h et à 16^h les batteries germaniques ont tiré sur notre 120 et sur St. Martin, qui a reçu une vingtaine d'obus de gros calibre (pas de pertes) notre artillerie a répondu. Le lieut^{ant} Dybille, malade est évacué sur l'hôpital de Lunéville.

9 Mai 1915

Quelques tir de l'artillerie germanique sur l'Étang Bleimery, St. Martin, Bois Pennequet. Mêmes carres de voitures que les jours précédents pour le transport du matériel nécessaire aux tranchées. Escadron à pied. Repas à Herbéviller.

10 Mai 1915

Mêmes carres de voitures que les jours précédents. Quelques obus allemands sur St. Martin et le bois Pennequet dans la matinée. Pâtes habituelles. A 19^h le colonel Arnault avec le L^{te} L. Holte, comme officier de renseignements les cap^{es} Comand et L'Amour. Les L^{ts} Weiss, adj^{ts} Renier, Naimband, de Cloumont, Bonneau, St. Dubois adj^{ts} Riemy, L^{te} Niccoing adj^{ts} Rido, le d^{re} Pommier quittent les cantonnements et vont faire la relève aux tranchées. Cette relève se fait sans encombre et les éléments relèves restent aux cantonnements à 23^h 30. Dans la journée les L^{ts} L. Holte et Marol ont été amenés en automobile à St. Nicolas, pour assister à une conférence pratique sur les destructions, emploi de fusées lumineuses de Kamenez à 22^h 30. M. de La Batie à 19^h va remplacer, avec la 2^e équipe de mitrailleuses, M. Doucet et la 1^{re} équipe Escadron à pied. A 20^h va relever les chass^{es} à pied aux tranchées de la route de Domèvre. Pendant la nuit travail aux redressement des fils de fer entre la Perouse et le puisseau et Mbe.

11 Mai 1915

Mêmes carres de voitures que les jours précédents. A 16^h arrivés, venant du dépôt, de l'adj^{ts} Guibert 1 m. d. l., 3 lieutenants, 20 cavaliers, 1 cheval. Deux de ces cavaliers, les chasseurs Doucet et Duval, qui ne faisaient pas partie du détachement, se sont échappés du dépôt, pour rejoindre le détachement afin de servir sur le front. En de l'artillerie ennemie sur Péche et les hauteurs N.E. de N.D.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

11 Mai (suite)

de Lorette et le bois Vannequet. Patrouilles et reconnaissances journalières. Vers 15^h quelques obus de 11^{cm} ou de 88, au N.O. du bois Vannequet et à Herbiviller et à 17^h 45 entre N.O. de Lorette et St. Martin.

Escadron à pied. Mêmes tranchées qu'avant-hier, que la veille.

12 Mai 1915

Même service de voitures que les jours précédents. Une petite patrouille ennemie, a essayé à 21^h 45 de couper des fils de fer de notre réseau au N.O. du bois Vannequet. Repoussée par des coups de fusil, elle s'est retirée. À 5^h, neuf obus sans résultat sur le bois Vannequet. À 6^h 50 (obus de 11^{cm} sur St. Martin. À 7^h 45 obus de Verdun sur le bois des Haies d'Ube. De 10^h 45 à 11^h 30, obus sur la route 297. À 16^h 40, tir de l'artillerie lourde ennemie de Repaix. Klammert, sur Blomery et Herbiviller.

Escadron à pied. Mêmes tranchées que la veille. À 2^h, les T. A. T. viennent réparer l'abri du poste de commandement. Plus tard, les obus, à pied à 21^h, l'Esc. vient à Herbiviller. À 19^h, les C. de Réinelle, de Cravensay, cap. d'Alzac et Reliton. Lt. Gaillies, Guibourg, Rainband, Gabrielli, Mariot, le m. et l. chef Dannier, Lt. de Valicourt, adj. Roumyer. 60 hommes par escadron, quittent le cantonnement et vont faire la relève aux tranchées. Le détachement descendant de service, rentre avec le Colonel Ariault à 23^h 30. L'adj. Guibourg, avec le

DATES

HISTORIQUE DES FAITS.

12 Mai (suite)

13 Mai 1915

sergent de Réinelle, ainsi que le Lt. L'Hoste, officier d'administration. Même service de voitures que les jours précédents. Vers 10^h, les allemands ont poussé quelques patrouilles dans la partie N.E. du bois des Haies d'Ube. Des patrouilles ont été envoyées par nous au même temps que notre artillerie tirait sur la passerelle des allemands du ruisseau d'Ube et la lisière ouest du bois des Prêtres. Les patrouilles allemandes se sont retirées sur Opayottes. Notre artillerie a repartie, son tir sur la corne N.O. du Grand bois où l'on apercevait également des patrouilles ennemies. Nos patrouilles ont aperçu de nouveaux réseaux de fil de fer à l'O. du bois de Opayottes. Vers 16^h 30, notre poste d'écoute de la corne N. du bois Vannequet, a essuyé quelques coups de fusil. À 17^h 30, quelques obus de 11^{cm} et de gros calibre sont tombés sur la partie E. Herbiviller.

Escadron à pied, de piquet à Herbiviller.

14 Mai 1915

Même service de voitures que les jours précédents. Artillerie ennemie peu active. Quelques patrouilles ennemies qui s'étaient approchées du Bois des Haies d'Ube ont été obligées de se retirer sur Opayottes. Une reconnaissance a constaté que les lisières O. et S.O. du Rimabois n'ont pas d'organisation défensive. Elle a eu un petit engagement avec un poste ennemi qui s'est replié dans l'intérieur du bois. Pendant la nuit, l'artillerie allemande a tiré une trentaine d'obus sur la lisière N. du bois Vannequet. Nos guetteurs ont constaté que les

14 Mai (suite) 1915

allemands avaient installé un réseau de fil de fer à 2 rangées de piquets entre 303 et le plus septentrional des boqueteaux, à l'ouest de Hayettes. Une tranche creusée par arrosage du réseau n'a pas pu être occupée. 119^e Escadron d'Artillerie M^{te} de Valicourt officier de renseignements les capes Corard et Lamarque. Le Lieut^e L'hotte, l'adj^t Rorin, Lieut^e Dupuis et de Renoult Comerre. Dubos, l'adj^t Diemy, les Lieut^e de Neuville et Neaume, 50 hommes par escadron quittent les cantonnements à pied et vont faire la relève aux tranchées. Les officiers et sous-officiers descendant de service restent dans les cantonnements, à 23^h. Suivant les ordres du G^{ral} C^{te} la D. A. L. dans les cantonnements de 1^{re} ligne. Toutes les maisons ayant une cave voûtée, recevront une piquette indiquant le nombre d'hommes que cette cave peut contenir en cas de bombardement. Chaque homme sait d'avance dans quelle cave il doit se retirer. Le docteur Ednaevici et le docteur Tominier veillent avec la plus grande sollicitude, à l'exécution des prescriptions d'hygiène (quillottes, désinfection des locaux) remplacement de la paille, etc.) L'état sanitaire continue à être bon. Le service d'approvisionnement (S^t Roulain) se fait avec la plus grande régularité. Les derniers sont de bonnes qualités. Le Lieut^e Weiss, remplace le S^t Weynants, comme agent de liaison, à la Division. L'escadron à pied va à 20^h relever le p^{er} cycliste aux tranchées.

15 Mai 1915

Mêmes services de voitures. Pendant la nuit, quelques coups de feu ont été échangés entre un poste d'écoute du Bois des Haies d'Alte et une patrouille ennemie. Les Allemands ont travaillé à leur réseau de la cote 303. Une batterie, a tiré sur un 2 salves à 3^h. Dans la matinée quelques obus sont tombés entre S^t Martin et Herberiller. Dans l'après-midi, une batterie de 150 qui semble être au Bois de Crise, cherchant probablement notre section 120, a tiré 30 obus qui sont tombés loin de nos pièces. Ce tir repris vers 15^h (une quinzaine d'obus) n'a donné aucun résultat. Pendant la nuit le S^t L^{ieut} L'hotte rend une ombre cade, à la Sapinière (N.E. du Bois d'Alte) avec un escadron à pied, à midi l'artillerie ennemie envoie une douzaine d'obus sur T. A. L. Mêmes services de voitures. Revenant la répartition des forces dans le secteur, sera la suivante: Secteur d'Herberiller, une b^{te} de cavalerie 2 groupes légers. 1 b^{te} du 21^e. 1 b^{te} du 31^e. Secteur de Binaucourt, une b^{te} de cavalerie, un groupe léger. 3 p^{tes} du groupe cycliste. 2 b^{tes} du 31^e. Tot. Réserve de la Division, une brigade de cavalerie, un groupe léger, une b^{te} du 21^e (note 11^h du 16 mai de la 2^e D.C.). A 6^h 35 quelques obus fumants de 177^{mm} semblent venir de la position de Grand-Scille. tombent sur la route S^t Martin Herberiller. Notre artillerie de 155 continue.

16 Mai 1915

La bataille germanique. Dans la matinée les Allemands ont travaillé dans le bois de Grand Seille. Dans la journée les Saints et de Clermont ont fait une reconnaissance à la Sapinière. Ils ont reçu quelques coups de fusil tirés du Grand bois.

Escadrons à pied aux tranchées

A 19^h 15 relèvent dans les conditions habituelles. Partent pour les tranchées. C^o de Reinelle et de Graversay. Capt^e d'Abzac et Reliton, Saint Gaillat, Guibourg, S^t Gabrielle, adj^t Deville, Saint Mariot, Veynante, Martin, adj^t Rouyer, adj^t Roger (avec le C^t de Reinelle). L'adj^t Rialot, M^r Weiss, le L^{ieut} Grand du hⁱ continuent le même service que les jours précédents. A 22^h 45, le colonel Anault, le D^r Fournier, les éléments relèves partent sans encombre au cantonnement.

17 Mai 1915

Même service de routines que les jours précédents. Nuit calme aux tranchées. Une patrouille ennemie signalée. Des tranchées ennemies sont entendues à la lisière du Bois des Brétres. Une patrouille de l'esc. d'Abzac va les reconnaître et leur tire quelques coups de fusil. On entend des cris. La patrouille ennemie signalée ci-dessus serait de Domèvre et se rendrait au Bois Banat. Au jour, quelques coups de fusil sur la route de S^t Martin vers Herbeville, sans dommage. Une reconnaissance est envoyée sur le bois O. de Bazelles, a constaté

17 Mai (suite)

que ce bois n'était ni organisé ni occupé. Elle a reçu quelques coups de fusil d'une position ennemie probablement placée au petit pont à 500^m O. du village. La reconnaissance a envoyé une patrouille vers les tranchées ennemies à l'E. de 313. Cette patrouille a essuyé des coups de feu venant de cette tranchée où elle a entendu travailler. A 22^h nos travailleurs du N.O. du bois Pannecquet ont reçu quelques coups de fusil. Pas de pertes. Dans la matinée l'artillerie ennemie a tiré 3 coups de fusil sur Herbeville et Saint Martin. Escadrons à pied aux tranchées

18 Mai 1915

Même service de routines que les jours précédents. On frôle, en outre, tous les jours, suivant les possibilités, quelques chevaux et conducteurs aux habitants pour les travaux agricoles, en ayant soin de garder les chevaux strictement nécessaires pour commencer nos routines au cas de départ brusqué. Les promenades de chevaux ont lieu par petits groupes, en tenant défiler le long de la Verdurelle. Suivant les ordres du G^{al}, et la D. A. L., il y a en permanence, au corps de garde, à chaque cantonnement, un gendarme, chargé de signaler les avions. En cas d'approche d'un avion, coups de sifflet. Tous les hommes et chevaux doivent rentrer dans les maisons, afin que les observateurs ennemis aient l'illusion que les villages sont vides de boues.

18 Mai 1915

Quelques fois de l'art. ennemi sur le bois Vannequel et près de S. Martin. Dans la nuit fusillade sur postes d'écoute. Au poste N° 1, le 6^e Escadron med en fuite, sans donner l'alarme à l'escadron, une patrouille allemande qui s'est avancée jusqu'à ses redoutes. Tous ces jours-ci, l'ennemi a montré quelque activité par ses patrouilles. Il a renforcé ses réseaux qui barrent la vallée du ruisseau d'Albe, du bois de Chazelles, au Grand bois. A 21^h l'escadron à pied est relevé par celui du 18^e. A 14^h départ pour la relève, avec le colonel Amoult (2^e de Valloiret agent de liaison) Carp, Corraud, et Lamarque, Lieut Lisotte, adj Ponin, L Dupuis, adj Deville, L Duval, adj Diemy, L de Neuville et Dicoing, 50 cavaliers pour escadron... adj Guibert, avec le colonel. L de Labadie, avec la 2^e compagnie de mitrailleurs S Tannier. L'adj Rialot toujours à la disposition du L Guise. Lieut Weiss, liaison à la Division. Cadet, M. D. L. 4^e Escadron, liaison à la Brigade A 22^h 45 le C^o de Rosinelle avec les éléments descendant de service, rentre aux cantonnements. Même service de voitures que les jours précédents. Quelques patrouilles ennemies se sont montrées pendant la nuit, dans la vallée de la Vepouze en avant

19 Mai 1915

19 Mai (suite)

de Domèvre, devant le bois des Hautes d'Albe et au N.O. du bois Vannequel nos postes d'écoute les ont effrayés à coups de fusil. A 11^h 6, obus venant de l'E. des Amieux sont tombés, sans faire de dégâts, près de nos tranchées, de la route 297. La section de 130 et la batterie de 95 ont répondu. Un homme de la section auto-mitrailleuse a été légèrement blessé par une balle, dans les branches de la route de Domèvre.

20 Mai 1915

Escadron à pied, de piquet à Herbiviller. Même service de voitures que les jours précédents. Des patrouilles ennemies ont cherché pendant la nuit, à surprendre nos postes d'écoute du front du ruisseau d'Albe et de la route 297. Elles ont été écartées et se sont repliées. Une embuscade tendue par nous près le bois Vannequel et Chazelles n'a pas donné de résultats, l'ennemi ne s'étant pas présenté. Dans la matinée 9.9. coups de fusil, de la lisière S.O. du Bois des Prêtres sur nos postes d'écoute de la Vepouze. A 12^h 30, 9.4. obus d'art sur le bois Vannequel.

21 Mai 1915

Escadron à pied, de piquet à Herbiviller. Même service de voitures que les jours précédents. A 21^h quelques coups de fusil, entre notre poste d'écoute au N.O. du Bois Vannequel et une patrouille ennemie. A 16^h, une grêle de 77 sont tombés sur nos tranchées de la route de Domèvre, sans causer de dégâts. Une de nos reconnaissances a détenu pendant la nuit

21 Mai 1915

un réseau de fil de fer entre le Rumabois et la voie ferrée d'Yvercourt. 119^h départ pour la relève avec le comm^e de Reinelle (Sicut Raimbaud, liaison) le comm^e de Bracray, cap^e Dabry, Polillon, Sicut^e Gaillet, Guibourg de Pionmont, psp^e Geisbault, S^t Moniot et Weynants, S^t Martin adj^t Rouyer (Risse), adj^t Roger, avec le Comm^e De Sabatie aux mitrailleuses. S^t Weiss adj^t Riolot, m. d. l. Cadet, comme les jours précédents. Vers 23^h, le colonel Orvault et les éléments relevés rentrent au cantonnement. Huit obusiers à tir palmés. Escadron à pied de fusils à Herbiville. Coups de fusil entre fantassins. Hôte, artillerie a dispersé des mitrailleurs aux abords du Rumabois. M^r Sibille venant de l'hôpital, est placé sur le dépôt (même souffrant).

22 Mai 1915

Même service de voitures. Arrivée de 39 chevaux français et américains du dépôt. Escadron à pied aux tranchées.

23 Mai 1915

Le Sicut^e Rouyer va remplacer le S^t De Sabatie aux tranchées. L'escadron à pied reste dans le secteur et passe sous les ordres de la 3^e B.D. Il reste aux tranchées. 115^h30, les éléments qui ne sont pas aux tranchées, quittent les cantonnements pour se rendre aux cantonnements de repos à Chenevrières. (E. M. 2^e B. 1^{er} Esc^{ad}, mitrailleuses et T.R.) L'Escadron à S^t Clément. A S^t Clément le 1^{er} Escadron fournit tous les jours la garde de l'E. M. de la

23 Mai (suite)

2^e D.C. soit 1 sous-officier et 20 hommes. Ils suivent à 1^{er} de distance l'itinéraire Burville, près de Mondon, Chenevrières. Les Allemands arrivent quelques M sur la dernière colonne (T.R.) au moment où elle franchit la porte de Burville, mais sans dégâts. A 20^h30, le cap^e Chamoin, les S^t Dubois, de Nouvel Gabrielli, Weiss, un cavalier pour 3 ou 4 chevaux, quittent les cantonnements pour rejoindre aux tranchées qui sont aux tranchées, les chevaux qui doivent les ramener. Itinéraire: La forêt de Mondon, Hablainville, Réaumeville, ferme de la Folie, le chemin de traverse qui longe la Vordurelle et aboutit au cimetière d'Herbiville. Les chevaux sont amenés jusqu'à 300^m du cimetière d'Herbiville. Les cavaliers aux tranchées ont été relevés par le 4^e Dragons. Ils remontent à cheval, et partent pour l'itinéraire ci-dessus, partie par la route Binamont, Chenevrières, regagnent les cantonnements où ils arrivent vers 1 heure. Escadron à pied aux tranchées

24 Mai 1915

« Revue du Président de la République »
« L'Italie déclare la guerre à l'Autriche »
A 6^h45, le régiment monte à cheval et se rend dans les prairies à la sortie O. de S^t Clément où la brigade est passée en revue à 8^h45 par M^r le Président de la République, accompagné par le Général Rumbert. Retour aux cantonnements à 9^h30.

24 Mai (suite)

L'Italie déclare la guerre à l'Autriche. A cette occasion le général Varin donne l'ordre de faire sonner les cloches dans tous les cantonnements. Escadron à pied. A 17^h sur un ordre du G^{al} & la 2^e B. C. tous les hommes prennent les armes et crient : Vive la France : Vive l'Italie » ce qui provoque de la part des Allemands un bombardement sans résultat.

25 Mai 1915

Repos. Couches à Lunéville et Phénixvillers. Escadron à pied. à 17^h est bombardé par les mitrailleuses.

26 Mai 1915

Repos. Service de cadres.

Escadron à pied. A 9^h et à 17^h est bombardé sans dommages. A 20^h il est relévé par l'escadron de dragons à pied Lacroix.

27 Mai 1915

Repos. L.

Escadron à pied. repos à Herbeville.

28 Mai 1915

Repos.

Escadron à pied part à 20^h pour Chiebauminville où il arrive vers 22^h 30.

29 Mai 1915

Repos. exercices de cadres.

Escadron à pied. repos à Chiebauminville.

30 Mai 1915

Le Lieutenant Vicoing. reçoit la croix de guerre avec palmes. - Repos.

Escadron à pied. Repos à Chiebauminville.

31 Mai 1915

Repos. Le régiment fournit 5 attelages au service du génie. à Benaménil. A 15^h 45 pour le transport du matériel. A 15^h 45 le régiment quitte son cantonnement de Phénixvillers et se

31 Mai (suite)

rend. par Laroche et la forêt de Monden et Manonville, où il prend à 17^h les cantonnements de 1^{re} ligne pour 15 jours (secteur de Benaménil) voir dossier.

A 19^h 15, le colonel Arnault, le capitaine Chamoin adjoint. Les capitaines Corrad et Lamarque, le 1^{er} L. Hoste, Weiss, Dupont, Gabielli, Dubois, de Neuville les adjoints Niemy et Rouyer, l'adjoint Guibert, avec le colonel, 50 hommes par escadron et se rendent aux tranchées du sous secteur N. poste de commandement, cote 300, où ils rejoignent le 13^e Dragons. Secteur Fournier au poste de commandement. L'armement à Benaménil. Le 1^{er} Vicoing, liaison à la Division m. d. l.

Barthélemy à la brigade. Le poste de commandement est à la cote 300, 1500 N.O. de Vêbo. Le point d'appui X est occupé par le capitaine Corrad. XI par un capitaine d'infanterie. III par le capitaine Lamarque. Les tranchées ennemies s'étendent du Krumbois jusqu'au bois Zepplin (appelé bois du Rinvier sur la carte au 50000 au m.).

Escadron à pied. à 14^h part pour Donjevin où il arrive vers 16^h. A 20^h il va prendre les tranchées à P. A. W.

1^{er} Juin 1915

A 8^h 45. 12 obus de 88 venant du S. du Krumbois sont tombés sur la cote 315 et à 15^h 45 4 obus de 77 venant des Amisvillers sur nos tranchées au S.E. de 315. Le matin le G^{al} Varin offre un rally aux officiers de la 2^e B.C.I.

1^{er} Juin (suite)A 5^h ed à 18^h, avions allemands.

Pendant la nuit, nos postes d'écoute, des vergers de Tibe, ont signalé vers 20^h 30 une patrouille allemande sur la rive N du ruisseau 1200^m S. de Stomabois. A 23^h ed à 1^h, nos reconnaissances (M M L'hotte et Dupuis) ont constaté qu'il n'y avait plus personne à ce point. Voitures fournies à 18^h 30 pour le transport du matériel - quatre.

Escadron à pied passe la journée aux tranchées à I. N. W (r. de Vélro)

2 Juin 1915

Entre 6^h 30 ed 7^h, une batterie ennemie installée au S.E. des Unionbois a tiré sur 315 (point d'appui Damarque n° 12). Une demi-douzaine d'obus de gros calibre dont l'un a obtenu, momentanément, l'entrée du poste téléphonique. A la même heure 4 obus sont tombés au N de Tibe, notre artillerie a répondu. Le reste de la journée a été calme. Circulation de nombreux avions français et allemands. à 5^h 30 - 7^h 45 - 17^h 30. Voitures fournies à 18^h 30 jusque vers minuit pour le transport du matériel - bois.

Escadron à pied est relevé à 21^h par le 2^e rég. élite (peloton de Mollans). A 19^h 30 le C. de Reinelle, L'rainband (enseignements), les cap^{ts} d'Abzac, Periton, les L^e Gaillies, Guibourg, de Donnord, Cornere, Marion, Weynants, de Valicourt, Martin, aspirant Goisbault, 50 cavaliers par escadron

2^e Juin (suite)

quittent le cantonnement pour aller faire la relève qui est terminée à 22^h 30. Les escadrons relevés rendent à Marrouviller à 23^h 30.

3 Juin 1915

A 5^h 40 ed à 8^h 30, quelques obus de 88 sont tombés sur la route 300 (O de Vélro) semblant venir de direction Gondrexon. Vers 10^h, 11 obus de 150, venant d'Ignoré, sont tombés au S.E. de 315. De 11^h à 18^h une douzaine d'obus de 150 ed de 88 sont tombés au delà de la route 300. Chaque fois nos 90 ed nos 150 ont répondu. Deux voitures fournies pour le transport de matériel aux tranchées de 18^h 30 à minuit. Dans la nuit le L^e Gaillies fait une reconnaissance sur le ruisseau de Saintroy. Escadron dans repos, à Donjovier.

4 Juin 1915

Vers 18^h, un de nos postes d'écoute a constaté près du Unionbois, un éclatement préalable ou peut-être l'explosion d'une pièce ennemie qui, depuis, n'a plus tiré. Nos reconnaissances ont exploré les deux affluents du ruisseau de Saintroy, au sud de Stomabois et le cours du ruisseau de Saintroy en aval de leur confluence avec lui, 2^e S. de Saintroy. Elles n'ont rien signalé de suspect. Quelques obus à 300 ed 315. A 19^h 30, le comm^{te} de Graveroy, Lieut^e L'hotte adjoint, les cap^{ts} Corrad, Damarque, Lieut^e Weiss, Gabrielli, Dubois, de Neuvillo, adj^t Berrin, Devillo, Remy, Romyer, 50 hommes par escadron, le M^{re} Maje Doude, avec le comm^{te}, partent pour la relève.

4^e Juin (suite)

qui se fait sans encombre et est terminée à 22^h30. Mêmes liaisons que la veille, à la 2^e D.C. et à la 2^e B.C.L. La poste de secours (S. Goumia) est à Vêbo. L'annoncier à Bénamienil. 5 voitures fournies pour le transport du matériel de tranchées, de 18^h40 à 1^h. Escadron Sans, repos à Domjèvin.

5 Juin 1915

À 5^h25, un avion allemand lance 5 bombes sur les baraquements des chasseurs à pied, près de Manouviller. Il percut le sol en lançant une à 19^h30 qui tombe auprès de la baraque du cap. de Guilleau comme le groupe cycliste de S. L. de réserve Montinet arrivant du dépôt et rejoint l'escadron à pied, où il est placé en remplacement de M. Sibille, à Domjèvin. Escadron Sans, repos à Domjèvin.

6 Juin 1915

À 15^h45, une batterie de 77, probablement placée en arrière de la cote 290 (N.O. de Gondrexon) tire quelques obus sur S. de Vêbo. Un caadi et 1 voiture fournis pour le transport du matériel de 18^h30 à minuit. Dans la nuit le Lt Gabrielli et 50 hommes du 2^e Escadron sont envoyés en reconnaissance sur les tranchées ennemies situées entre le Rematbois et la route Vêbo-Saintrey. À 22^h30 M. Gabrielli est avec le gros de sa troupe sur le ruisseau 286 et envoie des éléments ligés sur les tranchées ennemies, reconnues de jour, à la jumelle. Il rapporte à 2^h30 les renseignements demandés

6 Juin (suite)

sur les postes d'écoute ennemis qui se sont repliés, à son approche, sur la largeur et la densité du réseau, sur l'orientation et l'édification des tranchées ennemies. À 19^h30, le colonel Arrault, les cap. Chamois, adjoint, d'Orzac, Rollon, les Lt Gaillet, Guibourg, Raimbault, Mariot, Reynante, de Valicourt, Martin, l'adj. Guibert (avec le colonel), l'aspirant Goisbaux et 50 hommes par escadron, vont faire la relève qui est terminée à 22^h30. Les éléments relevés restent aux baraquements vers 23^h30. Le lieutenant Dupuis est à la liaison, à la division et le m. d. l. Cornail, à la brigade. Escadron Sans, 19^h reprend le service au hameau de Londard la nuit, quelques coups de fusil ont été échangés entre nos postes et une patrouille ennemie vers Reillon. De 9^h50 à 10^h40, l'artillerie ennemie, au S. des Vionibois, a tiré percutant sur les verges de Vêbo, avec du 90 français. Notre batterie de 95 a répondu. À 10^h25 quelques obus sont tombés entre 201 et Domjèvin. Pendant la nuit, nos batteries de 75 ont tiré quelques obus sur les lignes ennemies de Bozelles, Gondrexon, le Rematbois, Saintrey. À 23^h, nos postes d'écoute, au N. de Vêbo ont éloigné, à coup de fusil, une patrouille allemande qui s'est repliée vers la cote 280 du Rematbois. Elle a été suivie par le feu de notre artillerie. Deux voitures fournies pour le transport du matériel de 5^h30 à 10^h.

4 Juin (suite)

Escadron Dans. Le m. d. l. Delier et Valdenaire vont faire une reconnaissance, à l'E. de Neillon vers 313 et rapportent de bons renseignements sur les positions ennemies.

5 Juin 1915

Le régiment apprend la mort glorieuse par Alsace, du sous-lieutenant de chasseurs alpins de Saint. Hillier, lui en chargeant, à la tête de ses hommes. Le s. lieutenant de Saint. Hillier dans un assaut, à la faimnette, au Schnapsenrith, près de Neillon, à 6 km O. de Malgerat reçoit une décharge de mitrailleuses qui brisa l'os de la cuisse droite. Transporté à Bussang, il y mourut le 1^{er} Juin. Hubert proposa pour la légion d'honneur. M^{re} des logis au régiment, il avait été nommé s. l. aux alpins depuis deux mois à peine. A 3^h50, 30 obus de 77 sont tombés sur 315. Dans la matinée une batterie de 150, qui semblait se trouver sur la ferme Tricoourt, a été prise par la station d'Embermeint. Deux voitures pour le transport du matériel, de 5^h30, à 11^h.

Escadron à pied. Le comm. Lafont, du 18^e chas. va avec 2 chas. à pied, contrôler l'exactitude d'un rapport fait d'une reconnaissance, faite par les chas. à pied le 6 Juin. Il vérifie en même temps l'exactitude du rapport de la reconnaissance Delier - Valdenaire. Dans la soirée le m. d. l.

Robergeau, va, sur l'ordre du comm. Lafont faire une reconnaissance vers Gondrexon pour fixer quelques points de détail. Il rapporte un

5 Juin (suite)

un rapport clair et bien précis. A 19^h30, le comm. de Rémelle les cap. Conard et Lamarque, les lieut. Dubos, de Nenville, Nicoing, de Clermont, Gabucelli, Lhotte, Weiss, de Valcoind (adj. au comm.) les adj. Rialot et Remy, partent pour la relève qui est terminée à 22^h30. Les éléments relèves rentrent au cantonnement à 23^h30 (voir page)

9 Juin 1915

A 11^h, quelques coups de feu ont été tirés du Hémabois et d'une tranchée ennemie au sud du Bois sur nos postes d'écoute au nord des vergers de Pôpe. Dans l'après-midi, les m. d. l. Collin et Scoloreq du groupe Legy, partis en reconnaissance le long de la route Neillon - Gondrexon, ont été légèrement blessés par des balles venant de 303. Notre artillerie de 75 a tiré pendant la nuit et dans l'après-midi, sur les tranchées ennemies du Hémabois. A 3^h45, à 6^h30 et à 6^h45, des avions allemands ont survolé respectivement nos lignes, vers Manouviller, vers Blémery et vers le sud. Une voiture pour le transport du matériel, de 5^h30, à 11^h. Pendant la nuit, une reconnaissance s'est faite vers le confluent du ruisseau sud de Hémabois et du ruisseau de Loistreux. Cette reconnaissance (L. Lhotte et 50 hommes), a pour mission de passer les postes d'écoute ennemies du Loistreux, de s'avancer le plus loin possible et de rechercher les défenses ennemies dans la vallée même du ruisseau. Partie à 21^h30, elle s'avance jusqu'au confluent du Loistreux et du ruisseau 256

9 Juin (suite) 1915

Au moment de traverser le chemin, le poste allemand ouvre le feu et blesse patant sur les chasseurs. Le l^{er} Vioy est tué; les chasseurs Bonohes est blessé aux bras et aux jambes. Le ch^{ef} Boite est blessé à la mâchoire d'un coup de baïonnette. Corpentier a sa jambe traversée par une balle. Le feu est ouvert alors sur le poste ennemi qui prend la fuite et disparaît dans l'obscurité. Les blessés sont ramenés par M^r L^{ieut} Boite à 24^h30. Le jour il a pu constater à la lunette la présence des défenses ennemies qui ont le chargement de reconnaître la nuit et envoyer des renseignements en conséquence.

Escadron à pied. Pendant la journée les m. d. l. Leclercq et Collin aperçoivent une reconnaissance du 21^e circulant sur la coupe 303. Ils vont la reconnaître et par la même occasion font une reconnaissance pour leur camp, mais l'ennemi est sur ses gardes. Les tranchées qui se plaient pas occupées les jours précédents le sont aujourd'hui. Il s'en suit les 2 sous-officiers Leclercq reçoit une blessure très légère au cou et Collin une blessure peu grave à la cuisse. Le l^{er} infirmier Remy va les panser, puis les franc-tirateurs emportent Collin au poste de secours de Bleimery. Collin est évacué sur Luriville et Leclercq reste au cantonnement.

Pendant la préparation de la reconnaissance

10 Juin 1915

10 Juin (suite) 1915

fuite la veille par le S^t L^{ieut} L^{ieut} Boite, est officier, a constaté l'existence: de 2 nouveaux éléments de tranchées entre le ruisseau sud de Nemabois; d'un réseau de fil de fer continu en avant de ces tranchées depuis le sud de la coupe 5 du Nemabois jusqu'à la cote 303 (N.E. de Reillon) 110^m30. 6 plus de 77 dont un n'a pas éclaté sont tombés à la fin du bois de L'Éclair. 16^m45, deux avions ennemis ont été vus volant 315 et se dirigeant vers l'ouest. 115^m observés du l^{er} Vioy qui est enterré dans le cimetière de Maucoisville. 110^m30, le C^{pt} de Cravensay, les cap^{ts} Peliton, d'Abzac; les S^{ts} Gailles, Quibourg, Rimbaud, Mariot, Weynante, Martin, les adj^{ts} Perrin, Roger, Rouyer, L'asp^t Goidault, 50 hommes par escadron, partent pour la relève, qui se fait dans les conditions habituelles, sans difficultés. La liaison est la même que les jours précédents. Le docteur Pourrier reste à Maucoisville. Pendant toute cette période de tranchées, tant dans le secteur de Benaminil que dans celui d'Égixville, le ravitaillement se fait de nuit, au moyen de voitures qui partent du cantonnement avec hommes de nuit et s'en vont aussi près que possible de position occupées par les escadrons. Le ravitaillement du poste de commandement, à 300 se fait par un mulât qui est amené par le village même jusqu'à 200 mètres du poste, le matin vers 11^h et le soir vers 17^h30. Trois voitures pour le transport du

10 juin (suite)

matériel de 5^h30 à midi.

Escadron à pied. Dans la matinée le colonel Dioctez comme le 228^e, vient faire une reconnaissance en vue d'une attaque ultérieure.

A 21^h l'escadron est relevé aux tranchées par le p^roxeliste de Maisons. Dans la journée, l'artillerie a envoyé sans résultat quelques obus sur P. A. IX.

11 juin 1915

Vers 7^h, une douzaine d'obus de 15^e sont tombés sur 315. (un homme du 3^e rég^t contusionné). A 17^h30, la même batterie, vraisemblablement a tiré sur 311. Quelques obus n'ont pas éclaté; aucun débris. Passage journalier d'aviants français et allemands. Quatre voitures pour le transport du matériel de 5^h30 à 11^h.

Escadron à pied. Repas à Danjirin.

12 juin 1915

Un avion ennemi a lancé une bombe à 5^h sur les baraques du village, près (N.E. de la Bonne Fontaine). Une voiture pour le transport du matériel de 17^h à 23^h.

Escadron à pied. Repas à Danjirin.

A 10^h30 le colonel Arault, le cap^e Boamouin, les cap^es Corrad, Lamarque, les St^s Lhotte, Weiss, de Neuville, Dioctez, Dubos, Gabinielli, de Clément, adj^ts Guibert (avec le colonel) Nenny, quittent les cantonnements, franchissant à 20^h30 surant les arbres, la forêt Abres-jumeaux, entre 300 et 400 mètres, à la relève, qui se fait sans incidents. Les fractions relevées restent au

12 juin (suite)

cantonnement à 23^h. (Depuis le début les capitaines Corrad et D'Alzée, occupent toujours le point d'appui X., les cap^es Lamarque et Reillon le point d'appui XII. des cap^es d'infanterie le p. a. XI.)

13 juin 1915

Docteur Bonnier au pont de secours à Pébo. Le chasseur Darland du 2^e Esc^t y va, en se baignant dans la Pébo, près de Mandavilla. Dans la nuit du 12 au 13, commencent à partir 20^h30, les baraquements ayant pour but de pousser la ligne des grand'gardes jusqu'à la ligne; extrémité N.E. de la crête N. de 311 (E. de la station d'Embermont) espace à l'est de 311 entre les 2 branches du ruisseau affluent du ruisseau de Leintroy (voir ordres d'opérations 1^{er}: 241, 242, de la 2^e D.C., 20 21, de la 2^e B.C.I.; etc. etc. dans le dossier). La couverture confiée à un bat^t du 21^e, occupe la ligne N.E. d'Embermont, une petite maison située sur la voie ferrée à 1000^m N.E. de la station d'Embermont, le versant de la crête de Pemators. le pont du ruisseau route de Pébo Leintroy le confluent du Leintroy avec ruisseau 256. Ce dernier poste est confié à 50 chasseurs de l'Esc. Corrad, commandés par le Lieut^e Weiss. Tous les éléments de couverture sont en place à 21^h. Le détachement Weiss est précédé dans sa marche par une patrouille commandée par le m. d. l. Doyle sur le fond du ruisseau 255, une autre patrouille dirigée par le m. d. l.

13 Juin (suite)

Feist, sur le confluent du Leintroy et du ruisseau 256. La nuit se passe sans incidents. Trois voitures pour le transport du matériel de 17^e à minuit. Le p^{re} p^{re} p^{re}. En vue de l'avancement des tranchées l'E.M. de la 2^e D.C. vient s'installer à Domjirin et l'iso^{re} p^{re} p^{re} est au cantonnement d'alerte.

14 Juin 1915

A minuit 45, une forte reconnaissance ennemie venant de Bozelles et se dirigeant sur les boqueteaux à 200^m N.E. de la route 294 a été arrêtée par les feux des postes avancés et de l'artillerie. Vers 11^h, une vingtaine d'obus sont tombés sans résultat dans la vallée de la Rognelle près des p. a. V. et VIII. A 11^h30 le comm^{re} de Rorinelle, les cap^{es} J. Abzac, Rotton, les Lieut^s Gailliez, Guibourg, Mainband, Marion, Weynante, de Valicourt, Martin, les adj^s Rialot (avec le can^{re}) Rouyer, et l'aspir^{ant} Goisbault quittent le cantonnement (à cheval) à 11^h30 pour procéder à la relève qui se fait sans difficulté. Plusieurs éléments relèves à 12^h, au cantonnement. Continuation des travaux d'avancement de la ligne, commencés la nuit précédente. Trois voitures pour le transport du matériel de 17^e à 12^h.

Escadron p^{re} p^{re}. A 12^h, se relève aux tranchées. Le p^{re} Moulines va à Sieillon. Les artilleurs de l'E^{re} s'installent à Blémery. Nos travaux au sud des Nemais ne sont pas inquiétés pendant la nuit. A 12^h une patrouille

15 Juin 1915

15 Juin (suite)

du 1^{er} Landwehr bavarois a été assailli à coup de fusil, par une de nos compagnies de sapeurs des travailleurs, qui lui a fait un prisonnier, près du pont (300^m E. de 258^m (100^m)) journée calme. Deux voitures pour le transport du matériel de 17^e à minuit. Escadron p^{re} p^{re}, aux tranchées.

16 Juin 1915

Pendant la nuit, nos travaux ont continué très activement sans être inquiétés. Une dizaine d'obus de 90 semblant venir de la source du ruisseau de Cantra tombent au S.E. de la route 258 (100^m) 2^e S. du Nemais. Vers 13^h, 12 obus sur Blémery. A 13^h30 notre artillerie allume un incendie à Igny. Les allemands ripostent en bombardant Domjirin. La nuit répond (145 et 155) en tirant sur Leintroy, Gondron, Igny. Nouveau bombardement de Blémery à 18^h par les Allemands. La tranchée 1 est canonisée pendant que s'y trouvent le Colonel de Gastines, le 1^{er} Ad^{re} de Baudus, le C^{re} de Rorinelle et le cap^{re} J. Abzac pas de dégâts.

Les p^{re} p^{re} p^{re} Bombardement de Blémery (pas de blessés). A 21^h l'escadron est relevé par le groupe le 1^{er} Laeroux et rentre au cantonnement de repos à Chiebaumont, où il arrive à 1^h 1^{re}. A 16^h tous les éléments qui ne sont pas aux tranchées, quittent le cantonnement de Manneville, et viennent cantonner E.M.

16 Juin (suite)

3^e, 4^e escadrons, groupe léger, mitailleurs, à Chiebauminil. 1^{er} escadron à Laronne.

Le 2^e B.D. vient à 20^h30 relayer le 2^e B. R.L. aux tranchées, mais la relève est très longue à se faire, et nos éléments relayers n'arrivent aux cantonnements qu'à 1^h30 et 15^h.

Ravitaillement à Saint-Plément et Luniville. En exécution des ordres du général en chef, le groupe provisoire de l'Est, devient groupe d'armes de l'Est (G.A.E.) N' conserve la même composition.

17 Juin 1915

Repos instruction dans les cantonnements.

À 19^h30 hommes par escadron, y compris l'esc. à pied, avec 2 gradés par escadron (parabique, 50 portarmes, baïonnette, bidon, musette) sous le commandement de M^r le Lt. de Lavallée, sont emmenés en autobus pour être employés à transporter jusqu'à 1^h30, du matériel des dépôts, aux points d'appui. Rentrent aux cantonnements vers 4^h matin.

Escadron à pied. Repos à Chiebauminil.

18 Juin 1915

Le Lt^e de Lavallée et les hommes employés le 17 juin au transport du matériel, rentrent aux cantonnements à 4^h.

Escadron à pied. Repos à Chiebauminil.

15 Les Opérations sur le Leintey

19 Juin 1915

La 2^e D.C. attaque les positions ennemies au N.E. de Reillon (ouvrages dits de l'Observation) 17. Ordre 244 du 16 Juin 1915 (2^e L.) - Bulletin de renseignements du 17 Juin (2^e L.) - ordre premier à l'ordre d'attaque (1^{er} Juin 2^e L.) - armée, ordre d'occupation - 17 Juin (2^e L.) - Complément à l'ordre d'opération (service de poste) 17 Juin (2^e L.) - Instruction complémentaire pour la nuit du 17 au 20 Juin - 17 Juin (2^e L.) - ordre d'opération Brigade 18 Juin 11^h 30. Note de service Brigade 11^h 21^h 1915. 2 Croquis. Conformément à l'ordre d'opérations 11^h 244 du 16 Juin et annexes (voir dossier), réglant les dispositions d'attaque des positions allemandes (citées à l'Est de N. de Reillon - carrefour des routes Blémery, Ammoncourt et Gondron - Reillon) La brigade est répartie. Le commandant l'escadron à pied se rend à Viebo où il arrive à 21^h en réserve de division. Tous les papans du régiment se rendent à cheval à Benaménil où ils sont réunis à ceux du 18^e et conduits par le Lt^e de Dodard, de ce régiment à Viebo. Là ils sont mis à la disposition du général, afin qu'ils emploient à l'organisation des nouvelles tranchées. Le régiment monte à cheval à 20^h et se rend à Benaménil où il met pied, à terre. Les chevaux sont ramené au cantonnement. Le régiment à pied, par les passerelles, au nord de Benaménil franchit la Veuzée et vient s'établir à 1^h 15^h à l'ouest de Danjoir, au sud de la route Danjoir, Manauviller, où il

19 June (suite)

passa la nuit. Le 22^e d'inf.^{ie}, un b^{on} du 91^e:
attaquant les positions ennemies après une
longue et violente préparation d'artillerie et son
emparement. Escadron à pied - perd 18^h pour
Vielva, où il reste en réserve de la Division.

20 June 1915

Reithen

De colonel Debaal, c' est le point d'appui N à son poste
de commandement au bois des Bouleaux (voir profus. dessin)
Les sapeurs rentrent au cantonnement à 6^h30
à 2^h30 le régiment est dirigé sur la lisière nord
de la forêt de Mondon où il s'établit à l'ouest
de la route Bénarminil - Chenexière, à 18^h 00^h
occupant la lisière, à l'Est de cette route.
A 6^h30, les régiments reçoivent l'ordre de regagner
les cantonnements où ils arrivent vers 8 heures.
C'est de Chenexière font le trajet à pied.
C'est de Laroux, on amène les chevaux sur
la route Mancheville - Laroux (Dans l'après midi,
après un violent bombardement, les troupes opérant sous
les ordres du Général C' le groupement nord, reprennent
les ouvrages de l'Observatoire allemand, que les allemands
leur avaient repris et l'ouvrage au carrefour à l'Est de
Neillon - nombreux tués, blessés et prisonniers allemands
- voir plus loin. le rôle rempli par l'escadron à pied du rég^t)
A 16^h35, le 11^e chasseurs reçoit l'ordre de servir
près 320 travailleurs pour aller organiser les
positions conquises. Mais, à 17^h, ordre arrive au
régiment de monter, à cheval et de se rendre

200 min (slide)

immédiatement, à la Escluse N de la forêt de
Mendon, route de Chenevères, à Bénamont, où
il s'établira, à l'O de cette route, le 18 occupant
l'E de cette route. Le régiment arrive à
son emplacement, à 18^h45. A 19^h45 le régiment
est désigné pour aller remplacer aux nouvelles
tranchées du point d'appui IX, les chasseurs
à pied de la 2^e D.C. Le colonel se porte
immédiatement, à Roillon, avec le capitaine adjoint
et le sous lieutenant Guibourg, pour se mettre en
rapport avec le colonel Selsaël, de l'Infanterie
à ce point d'appui. Le régiment, sous la
conduite du C^e de Rérinelle est acheminé vers
Pébo et met pied à terre au S.O. de la cote 300.
(route de Dampierre, à Pébo) pour y attendre les
ordres. A 22^h, le C^e de Rérinelle, les cap.^{es} Jourque
et Damarque, les lieut.^s Weiss, Dupuis, Dubois
et de Nenville et 45 carabines par escadron,
sont acheminés sur les tranchées de Roillon, ainsi
que les mitrailleurs avec le lieut.^e Rompel. Les
chevaux haut le pied sont ramorés dans les
parcours, et le colonel après avoir donné
ses ordres au Comme^e de Rérinelle et rendu compte
à Bénamont, au Colonel de la 2^e D.C.L., route
à Chiebaumont à 23^h40. Mais là il apprend
que ses ordres relatifs aux effectifs ont été mal
transmis au Comme^e de Rérinelle par le 1^{er} L^e
chargé de cette mission et qu'il n'y, à Roillon
que la moitié de l'effectif qu'il avait prescrit.

20 Juin (suite)

(15 parabiques et 1 officier par escadron, au lieu de 90 parabiques et 2 officiers par escadron.) Il fait immédiatement repartir un officier et 15 parabiques par escadron: M. M. les lieut. L'hoelle, de Clennou, Connerre, Mariot, Piccoing, adj. Moxer (avec le 1^{er}) et Kenny, M. Gailliez, liaison. Division M. Guiboung, liaison. Brigade et de sa personne, repartit immédiatement à Reillon pour s'assurer que les ordres sont, cette fois, complètement et exactement exécutés. Il ne rentre à Chivrenviniil qu'à 14^h30 le 21 juin, après avoir, de nouveau, vérifié l'installation des postes de secours de L'hoelle (docteur Debonaebelo), de Reillon (docteur Geminier et Ammonier), de Blasmesey. Le détachement complémentaire (1 officier et 15 parabiques par escadron) est parti une demi-heure après la venue de l'ordre, et avant le lever du jour, le command. De Rorinelle avait son effectif complété et placé à son poste. Notre artillerie, commandée Leintroy Escadron à pied 13¹⁷ ordre téléphonique de partir l'Escadron à Reillon. L'Esc. s'y rend immédiatement et est placé sous les ordres du chef de bataillon. O'le partant. L'Esc. s'établit au sud de Reillon. La mission s'assure la liaison entre les éléments du 21^e qui occupent l'extrémité sud de la cote 303 et les éléments du 223^e qui sont à cheval sur la route de Reillon - Gondrexon. Il doit, notamment, y tenir pied à flancquer la droite du 223^e dans

20 Juin (suite)

le cas où un repli du 21^e déjouerait ce flanc. Vers 11^h, le commandant ayant appris que les positions du 21^e sont fortement menacées, et supposant que ces éléments entreprendraient un mouvement de repli, donne l'ordre, à l'Esc. à pied, de se porter en avant. Le capitaine Davis prend les dispositions suivantes:

- 1^{re} une patrouille, commandée par le m. d. l. Longer, reçoit l'ordre de prendre contact avec la gauche du 21^e et de détacher un élément auprès de la droite;
- 2^{re} une patrouille, commandée par le l. Demonet progresse par le ralliement en bordure de la route Reillon - Gondrexon et va reconnaître la situation de nos troupes sur cette route.
- 3^e L'escadron s'établit dans le mouvement de terrain est, ouest, parallèle à 300 au sud de la route Reillon - Gondrexon. Dans cet ordre sont disposés en 1^{re} ligne: peloton Moulines à droite, avec, comme objectif ultérieur, la gauche du 21^e; - à gauche, peloton Boissed dont l'objectif ultérieur est la droite du 223^e; le reste de l'escadron maintenu à 300 en arrière.

Vers midi, la patrouille Longer rend compte que le 21^e est fortement établi sur ses positions et ne s'est pas replié, et, qu'en outre, sa liaison avec le 223^e est parfaitement établie. L'escadron détache, auprès du command. du 21^e, une liaison, commandée par le l. Moulines

20 Juin (suite)

en personne et destinée à le tenir immédiatement au courant de toute modification à la situation. L'escadron se reporte en arrière à l'emplacement précédemment occupé. Vers 14^h, un violent bombardement précède et accompagne une violente poussée ennemie sur les tranchées occupées par le 2^e B^{ts}. L'esc^{adron} reprend immédiatement sa situation d'intervention. Vers 15^h30, il se produit un arrêt complet dans la canonnade et dans la fusillade et l'on apprend que nos troupes ont été obligées d'évacuer leurs tranchées, et que l'ennemi s'y est établi; et en même temps qu'une contre-attaque vigoureuse va être exécutée le plus tôt possible. Le chef de B^{ts} C^{ts} le détachement du 2^e B^{ts}, arrive à ce moment, l'ordre à l'escadron de se joindre à cette attaque. Le capitaine fait avorter cet officier qui il a des ordres précis pour une mission particulière de flanquement éventuel de la droite du 2^e B^{ts}; et qui il ne pouvant pas le cas échéant, s'engager à fond, oblige qu'il est, de rester en mesure d'accomplir sa mission. Néanmoins l'escadron se porte en avant, à la suite de la colonne d'attaque, et se maintient en liaison étroite avec elle. Il est à ce moment, 16^h30 environ. L'ennemi qui agit, évidemment, connaissance des rassemblements préparatifs, ouvre le

20 Juin (suite)

plaqueau de gros projectiles. Puis, grand nombre de nos troupes se sont reconquises des tranchées momentanément prises par l'ennemi. Les tranchées et tout leur voisinage sont l'objet d'un bombardement d'une rare intensité. L'escadron reste pendant une demi-heure environ sous une véritable pluie de fer et y subit de lourdes pertes. L'attitude des hommes est admirable: pas une plainte chez les blessés, pas la moindre indigne, ni la plus légère flatterie chez aucun des chasseurs, dont quelques uns voient pourtant le feu pour la première fois. Tous restent immobiles sous l'orage. Sont atteints, à ce moment: Dieyer lui. m. d. l. Diovergeau, Shoullier, Kenig, Bessière, Ratinel, Laboulet, Coquet, Nicolas, Manecan, Aubry, Ratis, Lenoux, Doudet, Legodier, Meignier, Rosse. Vers 17^h30, l'attaque de nos troupes a pleinement réussi. L'observatoire est enlevé. Les nôtres occupent à nouveau les tranchées perdues le matin. L'escadron reçoit l'ordre de rejoindre les camarades du 2^e B^{ts} dans la tranchée. Ici, en cas, l'élan est admirable. Pas un seul homme de l'escadron ne reste en arrière et pendant les plus terribles tempêtes on abonde et il faut s'arrêter une fois, complètement battu par le feu, en plein jour, tout encombré de cadavres.

21 Juin (suite)

Au simple geste du capitaine tout le monde se précipite, et bientôt, chassons et fantassins sont coudé à coudé. Sont atteints à ce moment: sous-lieut' Le Gode, Oréalier, Monzé, Chambraud, Grémouille, Guéry, Nornebeck, Proveneur, Daurage, Gobin, Carlier, Mélin, blessés. Le lieut' Doridan est tué ainsi que le chef Guillanot. Deux éléments de l'ouvrage offrent un intérêt particulier, au point de vue de l'efficacité du tir, qui ils permettent, mais sont aussi exposés à un feu terrible, ils sont marqués par des milliers de cadavres. Les fantassins les indiquent, en criant de s'y porter eux-mêmes. Sans une hésitation, les chasseurs y courent. Dans l'un, ce sont: le m. d. l. Loyer, le lieut' Goblet, les chasseurs Bacq, Granouilles, Biteau, brig' Kautz, Valenbois, m. d. l. Sotier, Louren, Denière; dans l'autre, ce sont le lieut' Thomas, les chasseurs Bertrand, Barrier, Bay, Gazan, Gaillard, Maurice, Bondod, le lieut' Maignan. Adieu rempli les fantassins d'admiration, et les cris: « Vive les chasseurs » retentit de toute part. Le lieut' Thomas est tué, et les chasseurs Denière, Bertrand, Barrier, Gazan, Biteau, Gaillard sont blessés. L'escadron reste dans la tranchée jusqu'à 20^h. Le capitaine Dans, le lieut' Maulinès, le chasseur Colli sont encore atteints. Vers 20^h30, l'escadron quitte la tranchée et revient, au sud de Reillon, reprendre son emplacement

21 Juin (suite)

de réserve. Pendant toute la journée, le lieut' infanterie Rompy, a fait preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement en se jetant et en sautant, sous ce feu d'une violence extraordinaire, les nombreux blessés.

Escadrons de Périnelle - Malgré des guides, le Ct de Périnelle, a difficilement trouvé les tranchées à peine ébauchées qu'il doit occuper, s'insinuant, la droite, chemin de Reillon, à la route de Saintrey, côté 303, la gauche sur Saintrey. Le commandant au travail le nombre d'hommes nécessaire. Le surplus est placé au repos, derrière une osserie, où l'on creuse des trous comme abris de tomber demand. Temps frais. Lune. On s'installe sans bien que mal à l'abri dans l'osserie.

Attaques vers Saintrey

21 Juin 1915

À 4^h, l'escadron à pied reçoit l'ordre de se rendre à Christauminist où il arrive à 7^h. Escadrons de Périnelle - Jusqu'au 21 au soir le commandant de Périnelle, a dû rester dans les tranchées, n'ayant aucun endroit pour établir son poste de commandement. Il se tient dans les tranchées le long du ruisseau de Saintrey. Ces tranchées, à peine ébauchées, n'ont guère que 0^m50 de profondeur. Les mitailleurs Rouppel sont à la gauche des escadrons sur l'autre rive du Saintrey.

21 juin 1915

Dans la matinée, ordre d'envoyer une reconnaissance sur le Leintroy vers le bois Zeppelein. Cette reconnaissance est faite par le S^t 2^e Brette. Dans la journée, un poste d'écoute est poussé jusqu'à la route d'Ammoneourt. Pendant l'exécution de cet ordre, le S^t 2^e Brette du 3^e Esc^{ad} a la main traversée par une balle. La nuit, une reconnaissance est poussée le plus loin possible vers Ammoneourt. Par un mot du Colonel et le sergent, le commandant apprend qu'un espace d'au moins 600 m. le sépare de l'infanterie qui agagne du terrain face au bois Zeppelein. Ordre de supprimer cette coupure. A 20^h le commandant constate en effet, cette interruption dans la ligne. Il prescrit à l'escadron mixte Lamarque (8^e juil.) de se poster dans les tranchées face à Leintroy; au S^t de Neuville de se poster en avant et de faire des tranchées à la gauche de l'Inf^{te} dans la direction N.E. face de Leintroy. Il lui adjoint une section du 223^e (compagnie Brosse) pour l'aider. Dès la tombée de la nuit, de nombreux coups de feu éclatent dans la vallée du Leintroy. Les postes d'écoute se replient. Le cap^{te} d'Abzac prévient le comm^{andant} que se doit être une contre-attaque allemande. Le Comm^{andant} fait baser, par 11 hommes de l'escadron mixte d'Abzac et par une section

21 juin (suite)

de la compagnie Brosse, le rallier. Dans le courant de la nuit, les cyclistes du L^e de Mollens (2^e B^{te} de Chas) et une compagnie d'infanterie qui sont à la gauche du 1^{er} Esc^{ad} attaquent la 1^{re} ligne de tranchées allemandes. S'emparent d'une tranchée, mais pas de celles qui sont proches du Leintroy.

22 juin 1915

(suite des opérations vers Leintroy)
Escadron de Périmelle. Par les ra et vient des chasseurs à pied et des allemands, le comm^{andant} s'aperçoit au jour que les tranchées proches du Leintroy n'ont pas été pulvérisées. Immédiatement, le 1^{er} régiment occupe une ligne de nouvelles tranchées, la droite, à l'infanterie (Escadron Lamarque), puis dans les anciennes le reste du 1^{er} escadron Lamarque (éléments du 3^e Escadron) puis de droite à gauche, dans les tranchées perpendiculaires au Leintroy. 2 pelotons de l'escadron d'Abzac dont les deux autres pelotons sont derrière l'opération. A 8^h le 230^e est menacé au sa droite, par une contre-attaque qui descend du ravin de Leintroy. Le commandant de Périmelle reçoit l'ordre: « arrêter cette contre-attaque en la prenant elle-même de flanc; disposer de la compagnie Brosse et d'un peloton de la compagnie de Lancosseux (droite du 1^{er} escadron de droite de Lamarque) et de la mitrailleuse de la compagnie du Leintroy ». La compagnie Brosse et les

22 Juin (suite)

mitrailleuses Douzel participent seules à cette contre-attaque. Ils se font tuer dans le ravin affluant de droite du Leintroy, où ils sont faiblement canonnisés et fusillés par les tranchées encore occupées par les Allemands. Ils perdent 5 tués, 15 blessés et ne parviennent à aucune progression. L'artillerie rend la coupe venant du Bois Loppetier, lequel a été pris par notre infanterie dans le courant de la nuit, ainsi que quelques tranchées. Dans le fond, ils tiennent une compagnie du 230^e. Mais il n'y a pas eu de contre-attaque allemande, mais seulement quelques allemands se rendant aux tranchées. Le commandant fait rentrer tout le monde à 16^h. Toute la journée, les nouvelles tranchées particulièrement celles occupées par les éléments du 6^e Escadron mixte Danemark sont violemment canonnées. Le m. d. l. Amoué ordonne les chasseurs Miloz, Chubé, Osory, sont blessés. A 11^h, le commandant de Révinelle va trouver, au poste de commandement à Sieillon le Lieut. Colonel Blusod, qui n'y est pas en ce moment étant allé sur la ligne. Au moment où le commandant sort pour aller au devant de lui, un 155 tombe sur la maison, tuant 12 hommes et autres 155 tombent sur le village aux abords de l'Eglise. Canonnade toute la journée. A 21^h30, une compagnie du 230^e et les chasseurs cyclistes du 2^e B^e (Lieut. De Molleaux) attaquent :

22 Juin (suite)

le blockhaus de la coupe 303. Ils se tiennent à une violente contre-attaque allemande et se reprennent avec un assez grand nombre de pertes. (S^{te} de Molleaux tué) L'ennemi continue à bombarder Sieillon. Nous ne cessons de bombarder le blockhaus 303 et les issues de Leintroy, où l'on voit de nombreux petits groupes allemands entrer et sortir. L'incendie allumé à Leintroy, par notre artillerie, continue. A 20^h l'escadron mixte D'Abzac se poste en avant et creuse des tranchées en avant de l'arbre coupé. A 19^h30, le commandant de Bravarday, le capitaine Corrad, les lieutenants Gabrielli, Martin, Reynante, l'adjoint Benin, l'adjoint Guibert, adjoint au commandant de Bravarday. 4 hommes par escadron, forment un escadron sous le commandement du capitaine Corrad. Le capitaine Dans, les lieutenants Boissod, l'adjoint Drouyer du 6^e (détaché temporairement à l'escadron à pied) et l'escadron à pied (l'escadron à pied est conduit en automobile) vont faire la relève aux tranchées de Sieillon. L'escadron Corrad s'en va à cheval jusqu'au S.O. de la route 300 (N^o 10) d'où les hommes sont conduits à pied jusqu'aux tranchées, tranchées de 2^e ligne sur la rive gauche du Leintroy. La relève se fait sans encombre, et les éléments relèves rentrent aux cantonnements vers 2^h du matin, le 23, après être restés en réserve jusqu'à minuit. Les résultats de la journée sont : tous les ouvrages à l'Ouest de la route Révinelle-Leintroy sauf un fort blockhaus, le Bois Loppetier,

22 Juin (suite).

L'ouvrage N.E. de 293, se rend à nous. Les troupes s'y installent et s'y maintiennent malgré un violent bombardement. Dans la journée, l'ennemi a semblé se renfermer dans le Rumabois. Pendant la nuit il bombarde nos positions et Sicillon.

23 Juin 1915

Le matin la situation est la suivante:
 Secteur de droite, colonel Charles 3^e b^{te} et 6^e Co^{ts} en 1^{re} ligne, 4^e b^{te} en réserve.
 Secteur de gauche (St Et. Priol) 1^{re} b^{te} 1^{re} p^{te} cycliste - 3^e Escadron.
 Réserve de la 2^e D.I. - 236^e d'inf^{te} 2^e demi-rég^t de cavalerie. Réserve du D. A.T. 5^e b^{te} de Chassons.
 Au repos à Trimonvil. 1^{re} du 21^e.

Dans l'après-midi quelques projectiles tombent sur nos tranchées. 2 blessés à l'escadron Corrad.
 Après un bombardement des ouvrages 6 et 7 de l'ennemi par nos 155 longs et courts, 3 sections des 333^e et deux sections cyclistes attaquent les ouvrages 6 et 7 et s'en emparent à 18^h. A 20^h 30, l'équipe de mitrailleuses Labatie retire l'équipe Louyel. Les 15 hommes par escadron qui ont passé 3 nuits aux tranchées, rentrent au cantonnement. Dans la soirée, le tir de nos batteries dispose une colonne ennemie se dirigeant de St Julienbois sur Leintroy. Nos fantassins culèrent ensuite au sud de Leintroy, deux petits ouvrages qui gênaient notre installation sur les positions conquises la veille. A 21^h, l'escadron à pied est

24 Juin 1915

24 Juin (suite)

relève et rentre à Chiebauminvil. A 10^h 30, les capitaines Abbas et Rotiton, les lieuts Guibourg, De Clermont, Dubos, De Valicourt, 61 carabines par escadron, vont faire la relève aux tranchées. Ce mouvement s'accomplit sans encombre dans les mêmes conditions que le 22, et les éléments relèves, rentrent au cantonnement vers 23^h 30. Dans la nuit, bombardement continu. Le brig. Maigret, les chasseurs Lanren, Gaillard, Sandel, Baudet, Barhand, Bausse, Kornbeck, Donny (brigadier infirmier de l'escadron à pied), sont cités à l'ordre de la Brigade. Le cap^e Dans, les lieut^s De Gas, Moutinet, Boisvert, et tous les gradés et cavaliers de l'escadron à pied, sont cités à l'ordre du régiment.

25 Juin 1915

Les cap^s Corrad et Dans, le comm^e de Reimelle, le chasseur Bordier (infirmier) reçoivent la croix de guerre (Division). Dans la nuit, des reconnaissances se font à des reconnaissances ennemies vers Gondrevon et Leintroy, vive fusillade. Vers 11^h quelques obus allemands sur l'observatoire allemand et le Bois Foppolite que nous occupons ainsi que sur la cote 293 et le bois sans nom. Dans l'après-midi, violent bombardement des nouvelles tranchées (celles du Foppolite en particulier). Les troupes semblent venir d'Igny et d'Autrepierre. Quelques 1^{re} b^{te} en la cote 301 et la route de Pibet. Domjervin A 20^h 45, section pierrier de notre artillerie, fait attaque contre le blockhaus allemand, de notre infanterie qui s'achève.

25 Juin (suite)

Escadron à pied. Nepos à Chiebaumoinil.
Le Cap. C. de D. T. L. ayant fait demander
au cap. C. de l'escadron à pied, de lui donner
les noms des 2 militaires de son escadron qu'il
jugerait avoir le plus mérité la médaille M.
dans la journée de Sivillen. Le cap. C. fut
soler les hommes pour ces désignations. Le
Lieut. Romay, puis le m. d. l. Dervier sont désignés
à l'unanimité par les hommes de l'escadron.
De 1^h à 1^h30, violent bombardement allemand.
Reconnaissance vers le Niebachois. Quelques
coups de canons ennemis sur tout le front.
Un avion allemand survole la région vers
1^h45 et un autre vers 1^h30. 191^h nos parachutes
occupent les mêmes emplacements qu'à 22.
Esc. à pied 148^h reprend les tranchées à Sivillen.
A 20^h30 relève aux tranchées dans les mêmes
conditions que les jours précédents, par le
capitaine Lamanque, les lieut. Weiss, Martin
Nicoing, Dainband, et 39 parachutes par escadron.
Le cap. Dano, le lieut. Doidet, l'adj. Romyer et 45 fusils de l'escadron à pied.
Liaison Lieut. Gabrielli à la brigade, Martin
Division Gailles au contact avec l'adj. Roger
Nin s'engage. Nuit assez calme. Dans la
matinée, l'ennemi bombarde lentement nos
nouveau ouvrages. Ce tir devient plus intense
dans l'après-midi.

27 Juin 1915

Bombardement dans les mêmes conditions

27 Juin (suite)

que la veille. 148^h un avion ennemi fait demi-tour devant l'un des nôtres. Le régiment apprend
par une lettre du chasseur Lemaitre ordonnance
de M. le L. d'Elbie qui est officier a disparu.
Après une attaque furieuse des tranchées allemandes, le 16 juin, qui ont dû être abandonnées, à
la suite d'une violente contre-attaque, pourvu
il a vu revenir le capitaine d'Elbie. M. d'Elbie
lieutenant au 14^e avait été nommé d'office
capitaine au 9^e d'infanterie le 22 mars 1915.
Le 16 juin, notre fils s'est superbement porté en tête de
la compagnie, à l'assaut de la tranchée allemande, dans
laquelle il a péri avec ses hommes. L'artillerie ennemie
n'a pas permis aux renforts envoyés pour le soutenir d'arriver
jusqu'à lui. Après quatre heures de lutte opiniâtre, il a
été frappé par des fils de fer allemands, au moment
où il se repliait avec quelques survivants, de cette lutte
héroïque. Le feu ennemi n'a pas permis de le ramasser
sur le champ. Une patrouille envoyée pour la recherche
ne l'a pas retrouvé. Il y a tout lieu d'espérer qu'il a été
recueilli par les allemands. Pour pouvoir être fier de son fils
il a été admirable. Il a été saisi d'émotion en voyant
sa compagnie partir pour l'assaut, avec un si bel
chef, entraîné par son vaillant chef. Ses hommes
l'admiraient. Mais n'aurait voulu rester en arrière.
Sa disparition est une grande perte pour nous. Le 16
il a une lettre du Général de Lobitz, commandant le 14^e
Division, en date du 22 juin 1915.)
A 14^h30, le général Gumbert revint à Bénamoinil

28 Juin 1915

29 juin (suite)

la médaille militaire au m. d. l. Schärer et au
brigadier infirmier Diemy de l'escadron Dans
trois chevaux de l'escadron Lamarque, atteints de
mort, sont abattus. Le Dr Schmaëbelé souffrant
est soigné sur l'hôpital de Lunéville (suite d'une
chute de bicyclette). Le général Humbert, avec
des fusils, des mitrilles, une sautoir, à distribuer
aux cavaliers de l'escadron Dans, qui se sont
le plus distingués dans la journée du 29 juin.
Une de nos reconnaissances a heureusement occupé la
lignée E du bois de Chazotte, et a fait une
brèche dans le réseau de fil de fer ennemi.
Bombardement intermittent de nos nouvelles
positions, particulièrement violent sur l'ouvrage
entre Kieillon et Gondrexon. Vers 22^h, un
coup de main tenté par nous sur un ouvrage
général, notre installation, n'a pas réussi à
nous en rendre maître, mais nos positions
ont pu être améliorées en supprimant un retranchement
au confluent du ruisseau de Saintroy et de
ses deux petits affluents. (voir 262). Dans l'après
midi, une trentaine d'obus sont tombés près
des tranchées du régiment au S.O. de Saintroy
(une dizaine n'ont pas éclaté).

29 juin 1915

L'escadron à pied, reste aux tranchées.
A 6^h20, trois 150 tombent sur Donjévin où
se trouve le poste de commandement du 9^e
Varin. Et le groupement ouest. A 11^h30 obus
venant d'Ignécy, tombent sur les tranchées au

29 juin (suite)

au N.E. de Steinberg. A 11^h15, 21 obus de 150
tombent sur Donjévin semblant venir de
Bois de Sainte Marie (11 chevaux tués, 21 blessés).
Trois chevaux de l'escadron Lamarque, atteints de
mort, sont abattus.

L'escadron à pied est relevé aux tranchées à 20^h et
reprend à Chiebaumeuil.

A 19^h30, les cap^{ts} Corrad et Reluton, les Lieut^s L'hotte,
Dupuis, Weynants, de la Batterie, de Valcourt, l'adj^t
Guibert, quittent les cantonnements pour aller
faire la relève qui a lieu sans encombre. Les
éléments relevés, ainsi que les mitrailleurs Douzel
relévis par le 15^e, rentrent au cantonnement, entre
23^h30 et 1^h30. Les 1^{ers} de Clairmont, Gaillies et de
Neuville vont à la liaison, le 1^{er} à la Brigade, le
2^e à la Division, le 3^e à la 48^e B.I.

30 juin 1915

Le régiment quitte ses cantonnements et vient
s'établir au cantonnement de Chennevières, où
il arrive vers 15^h. L'escadron Dans va cantonner
à Stenanciel. Le 15^e Chasseurs à Pathineuil.
Le cap^t D'Abzac reçoit la croix de guerre avec
insigne de la citation à l'armée. L'artillerie
ennemie tire sur nos positions au S.E. et au N.E.
de Kieillon - Donjévin reçoit une vingtaine d'obus
de 150. Notre artillerie tire sur les batteries ennemies
sur Ignécy. Le capit^e et notre pièce.

1^{er} juillet 1915

Le chasseur Dresnel est cité à l'ordre du régiment
pour sa belle conduite le 29 juin (obus sorti de la tranchée
pour faire de la place à un de ses camarades blessé et à lui-même blessé).

1^{re} JUILLET (suite)

lui-même, a attendu jusqu'au soir, sans se plaindre, pour être transporté au poste de secours. Une reconnaissance des chasseurs à pied, a reçu des coups de fusil à la limite N. de 302. Elle n'a pu pénétrer dans le Remabois. Le chemin de la station d'Embermenil à Leintroz est barié par des fils de fer barbelés sur une dizaine de mètres d'épaisseur. J'aurai encore à parler de 18³⁰, nos tranchées près du confluent 258 (mit. de Remabois) sont en but à un tir d'artillerie lourde. Escadron Dand Hefes à Bénamont. A 19^h il va prendre les tranchées à Reillon.

2^e JUILLET 1915

L'abbé Gérardin, aumônier volontaire de la 2^e B.C.I., est allé à l'adresse de la brigade pour le dévotionnel et le massage dont il a fait passer depuis le début de la campagne, et particulièrement au Ron, au Bois des Thais, et à Reillon. Le régiment est informé de la mort du St. Liéb^t Oliver de Nobless du 65^e Rég^t d'infanterie, lui le 12 juin 1915 à Colincamps (mappe), chargeant à la tête de la compagnie dont il avait le commandement. Le St. Liéb^t de Nobless maréchal des logis au 1^{er} chasseurs, avait été nommé sous St. Liéb^t au 65^e d'inf^{te} le 16 juin 1914. En exécution de l'ordre d'opération 11: 1708³, l'E.M. de la 2^e B.C.I. vient cantonner à Chenevières. Le groupe ligne Dand revient à partir du 3 au soir, cantonner dans la même localité. L'escadron D'Abzac quitte Chenevières le 2 juillet à 21^h et va cantonner à St. Clément

2^e JUILLET (suite)

si il assume le service de garde au G.C. de la 2^e D.C. La brigade fera dorénavant le service dans le secteur de Reillon. Elle est actuellement en réserve générale et ne fournira aux avant postes à partir du 2 au soir que 150 fusils (15 du 1^{er}, 15 du 18^e) sur le commandement alternatif d'un capitaine du 1^{er} et d'un capitaine du 18^e. En conséquence le 2 au soir, les 120 fusils de l'escadron à pied, les 30 fusils du 1^{er} Escadron, restent aux avant postes sous le commandement du cap^t Dand. Le cap^t D'Abzac, les officiers et les 30 cavaliers de chacun des 2^e, 3^e et 4^e escadrons, doivent rentrer au cantonnement. Les chevaux leur sont amenés pour 21^h en arrière de la route 303 au sud de Vébe, et ils rentrent au cantonnement vers 23^h et minuit. Le capitaine Donard souffrant de violents maux de dents, est évacué sur Maney. L'adj^t Remy et l'aspirant Goisbault sont nommés sous lieutenant, le 1^{er} à titre temporaire, le 2^e au titre de la réserve. Ils sont dirigés sur le dépôt (2^e juillet) L'E.M. de la 2^e D.C. rentre à Saint-Clément. Pendant la nuit, en avant de la tranchée 6 au sud de Leintroz, nos sentinelles tiennent sur une patrouille armée qui se retire. L'artillerie ennemie mène une salve sur nos tranchées au sud de Remabois (pas de fusils). Dans l'après-midi, circulation d'artillerie ennemie dont l'un lance une bombe près de Bénamont. En intermittence de l'artillerie

2 Juillet (suite)
3 Juillet 1915

sur l'E. et le N.E. de Reillon et le sud de Leintrey.
Le Journal officiel du 3^e juillet: inscrip-
tion pour la Légion d'honneur, chevalier,
le sous-lieut. de D^r Gillier tué à l'ennemi,
le 27 mai 1915 (voir page 44). Canonade, interrom-
pue pendant la nuit, sur nos tranchées
au sud du Siémabois-Leintrey. Quelques
coups de canon la nuit au S du bois
Foppelin. A midi 28 obus de 150, provenant
d'Longuy, tombent autour du poste de commandement
des sapeurs de Vébo. Dans la soirée,
nouveau tir sur le Bois Foppelin. Journal
officiel du 2^e juillet. M^r le G^l L. à titre provisoire
Roulain est maintenant à titre définitif. A 14^h 15
le cap^t Zamorque, le S^r lieut. Marlin, 2 cavaliers
du 1^{er} Esc^{ad} 12 du 2^e, 21 du 3^e et 21 du 4^e - 45
au total, partent à cheval pour aller relever
l'escadron Dans au point d'appui 15. La
relève a lieu à 22 heures. Le S^r Rouper et ses
mitrailleurs restent à 23^h, ainsi que les 30
cavaliers du 1^{er} Escadron. L'escadron Dans
arrive à Chenevières à 2^h 45 le 4^e juillet.
Journal off 2^e juillet. Le S^r L. Lhotte est promu S^r
Sous-chef à l'ordre de la division à la date du
30 juin, pour la journée du 20 juin: le S^r Lieut.
de réserve Moulinet, le brigadier Chomas, les
chasseurs Bey et Yelombois. G^l de l'artillerie
ennemie sur Vébo-Reillon (sans résultats) et
au sud de Siémabois et Leintrey. La poste de

4 Juillet 1915

4 Juillet (suite)

5 Juillet 1915

6 Juillet 1915

commandement de Vébo, reçoit une vingtaine de
150, quelques obus de gros calibre tombent près de
Bénaménil. Un de nos avions Morane, attaqué un
monoplan ennemi qui s'enfuit vers le nord.
Escadron Dans rappe à Chenevières.
Quelques coups de fusil entre nos patrouilles et les
postes d'écoute allemands. Entre 13^h 30 et 14^h 45, une
vingtaine de 150 et quelques 77, tombent sur la
cote 293 (un observatoire d'artillerie détruit, par de parties)
A 14^h quelques obus sur le bois Foppelin. A 15^h
quelques obus sur le bois Bouet. A 14^h 15 départ
de la relève: S^r Marin et 75 cavaliers du 1^{er}
dans les mêmes conditions que le 3^e juillet (voir
à côté) sous le commandement d'un capitaine
du 1^{er}. Retour des éléments relévis vers 23^h.
Escadron Dans rappe à Chenevières.
Dans la nuit, quelques obus dans la région du
Bois Foppelin et du carrefour de Reillon sur
un groupe de tranchées (aucune perte) dans la
matinée quelques obus sur Vébo et l'ouvrage
N^o 6. Dans la journée, grande activité de
l'artillerie. Entre 11^h et 14^h 30, obus de 155, sur
le bois Foppelin, le bois Bouet et la troupe
au N du bois Bouet (quelques dégâts matériels)
Entre 11^h et 11^h 35, obus de 150, sur les tranchées
au N.E. de Reillon et N.E. de Vébo (quelques
dégâts matériels). A 14^h 35, sept obus de 150 sur
Ounjerin (deux hommes légèrement blessés). A 15^h 30,
obus sur Vébo (2 hommes lég^{re} blessés). A 16^h 30, obus

8 juillet (suite)

de gros calibre (obus) sur Doujeux (Adm 3 blans)
 17^h15, bombardement des tranchées au N.E.
 de Reillon (12 obus de gros calibre). De 16^h30 à
 17^h30, 3 obus de gros calibre sur Reillon
 (dégâts matériels sans importance)

9 juillet 1915

Escadron Dans. Repas à Chenevières
 Vers 8^h45, une douzaine d'obus sont tombés
 dans la région de Chicbaumeuil (aucun résultat)
 Vers 9^h15, quelques obus tombés sur le bois
Loppelin, à 9^h30 et à 14^h45, sur le bois Boued.
 À 21^h30, départ de la relève, cap: Reliton, Sient
 de Reumont, Commerre, 15 carabines du rég:
 15 du 18^e chasseurs. Retour des éléments relevés à 23^h.
Escadron Dans. Repas à Chenevières.

8 juillet 1915

Conte:
Lunéville -
Sarrebourg.
 ou $\frac{1}{50100}$

— 16: Sur le Sanon —
 En conformité des ordres d'opération N° 22 du
 8 juillet (voir dossier), qui prescrivent la 2^e D.C.
 occuper, au nord, du Sanon, le secteur
Baugemont (cote 322) bois de Benamont, ferme
Fourey, limite E. du bois d'Enville-Maixie.
 Le groupe léger Dans quitte Chenevières à
 17^h, et va avec le groupe léger du 18^e can.
 s'arrêter à Jelivet où il arrive à 23 heures.
 Une trentaine d'obus tombent entre 23^h et
 2^h30 sur des tranchées au N.E. de Reillon
 et sur le bois Loppelin. Vers 8^h, 6 obus au N
 de Vibo et sur la route de Vibo. Entre 17^h30
 et 18^h16, une trentaine d'obus sur Vébo.

8 juillet (suite)

L'escadron mixte Reliton est relevé par la 13^e D.V.
 aux tranchées de Leustres et poste au cantonnement
 à minuit.

9 juillet 1915

« Le secteur de Valisoy »
 La division passe au secteur de Valisoy.
 Le régiment quitte Chenevières et Saint-Omer
 à 6^h30 et vient cantonner à Sommerviller (E.M.
 1^e, 2^e, 11^e Escd) Plainval (3^e Escd) et Bathelémont-les
Baugemont (mitrailleuses). La brigade relève le
 333^e. À 11^h30, le Colonel, le cap: Armand,
 le C^e de Longueval, le cap: D'Alzac, les Sient:
Gaillet, Guibourg, Vainband, l'adj: Desille, et
 l'adj: Guibert, 80 carabines de chaque des 1^{er} et
 2^e escadrons, quittent à cheval les cantonnements
 et se rendent aux A.P. à Bathelémont, où ils
 arrivent vers 21^h.

Le poste de commandement du colonel Armand
 comm: le sous-secteur de Bathelémont est à
Bathelémont. L'escadron à pied occupe le
 I. A. I. pendant le jour, puis cantonne à
Bathelémont, les 4 jours suivants et ainsi de suite
 alternant avec le groupe léger du 18^e. Les mitrail-
 leuses sont au I. A. I. Le I. A. II est occupé
 par l'escadron mixte D'Alzac. Le I. A. III,
 par un escadron du 18^e. Le I. A. IV par
 une compagnie du 60^e I^{er}.

À droite, le sous-secteur s'appuie à la 74^e Div.
 À gauche à la 68^e Division.

La nuit se passe dans les nouvelles tranchées,

9 juillet (suite)

de 1^{re} ligne, auxquelles on haraille, autant que le petit nombre d'occupants le permet. Le C^o de Bravacay commande les P. A. I et P. A. II. (poste de commandement à 322) ^{10^h}. Le poste de commandement de la B^e est à Paltbey. Le col de Gastine, comme le col de Paltbey. Esc. Dans, quitte Jolivet à 1^{re} et se rend à Balthémont les Rangements. À 20^h, il va relever aux tranchées la C^e du 333^e.

10 juillet 1915

Fourni sans incident. Organisation des tranchées Escadron Dans aux tranchées. Le docteur Cayotte du 8^e Dragons (M^{re} aide major) est désigné pour assurer le service médical du sous-secteur pendant l'absence du 7^e Delmichele. Poste de secours à Balthémont. Poursuite à Balthémont.

11 juillet 1915

Le groupement ouest du D. A. L. constitué depuis le 20 Mars, sous les ordres du G^{al} Varin, C^o la 3^e D. C. I. est dissous.

Journée calme. Continuation de l'agencement du sous-secteur. À 21^h, le colonel Rivais du 18^e relève le colonel Arrault. Dans le reg^t le cap^t Rotiton, les lieut^{ts} Weynante, de la Bati de Valcourt, l'adj^t Rouyer, 11 carabines de chasseurs des 3^e et 4^e escadrons, viennent faire la relève. L'esc^o du 18^e est également relevé et le C^o de Guillebois du 18^e relève le C^o de Bravacay. Les mitrailleuses des 4^e et 18^e restent en place au P. A. I. Les éléments relevés rentrent à cheval

11 juillet (suite)

à Sommersviller. Plainval à 1^{re} 30 le 12 juillet. Celles à l'ordre de l'armée: le cap^t Dans. Le 21^{re} à 2^{re}, le 6^e T^u^{te} fournit 40 travailleurs à P. A. I et 40, à P. A. II et P. A. III.

Dans les cantonnements, instruction à pied et à cheval, répétitions des troupes, services de cadres, travail divers.

12 juillet 1915

À 1^{re} 15, deux obus de 88 sont tombés dans la région de la Fourasse (aucun résultat). À 11^h, le Général C^o la 3^e D. C. prend le commandement du secteur au N du Sauer.

L'escadron Dans, alterne avec l'escadron à pied du 18^e, quatre jours aux tranchées.

Le jour au cantonnement de Balthémont.

Le cap^t à Balthémont fait 1^{re} de nuit de nuit.

13 juillet 1915

À partir de ce jour, la relève se fait toutes 3 jours.

Le colonel Arrault, le cap^t Chamorin, et Corrad, les 1^{ers} Weiss, Lhotte, Dupuis, de

Clermont Commerce, l'adj^t Guibert, le cycliste

Clergereau, 11 carabines de chacun des 1^{ers} et

3^e Esc^o viennent faire la relève, qui se fait

sans incident, mais avec beaucoup de

difficultés, en raison du violent orage qui

perdit toute la nuit. La relève n'est

terminée qu'à minuit 35 et les éléments

relevés rentrent à cheval à Sommersviller à

3^h du matin. À 23^h les mitrailleuses du

4^e D^e viennent relever à P. A. I. les mitrai-

louses Rouyer qui vont aux carrières de P. A. II.

13 juillet 1915

Pendant la nuit, les communications téléphoniques sont presque toutes interrompues à cause de l'orage, et les liaisons à pied sont établies avec les plus grandes difficultés en raison du mauvais terrain, des gelures, de l'obscurité, du vent et de la pluie et de la longueur des distances.

14 juillet 1915

A minuit 15, le m. d. des l. Gémont et le chasseur Gouilliez, faisant la relève des sentinelles sont blessés par une sentinelle du rég^t, le premier d'une balle qui lui traverse la poitrine, le 2^e d'une balle qui lui racle le cou. A la même heure, le chasseur Bruneton en sentinelle se blesse, par maladresse, à la main, d'un coup de carabine. Les travaux sont poussés avec la plus grande peine, dans les nouvelles tranchées, à cause du mauvais temps. Des mitrailleuses du 60^e T. sont installées à la tranchée 3 de P. A. I. Les mitrailleuses du 18^e vont à P. A. II. Les mitrailleuses Rampel à P. A. II.

15 juillet 1915

Escadron Dans. Repas à Bathelémont.
Le régiment vient cantonner à 6^h 20, E. M. 1 et 2^e. Esc^{ad} à Drouville, 3^e et 4^e de 5^e à Courbessaux. Aux P. I. à 16^h, une patrouille de 10 hommes est mise à 500^m N.E. de la ferme de H. Kimville, où elle entre et d'où on ne la voit pas sortir. Notre artillerie envoie quelques obus sur la ferme. A la même heure une patrouille de 10 hommes est mise à 600^m S. O. Dans la même nuit, entre 23^h et 23^h 30, fusillade vers la Soubre Noire entre nos P. I. des jumelles d'Iracoourt et une reconnaissance allemande.

15 juillet (suite)

le long de la Soubre Noire. Le cap^t Dans est fait chevalier de la Légion d'honneur, ainsi que le sous L^t Lebas. Les chasseurs Barbès L'honnillier, Chevalier sont décorés de la Médaille Militaire. Le Lieut^{col} Meyer est nommé par esc^{ad} au régiment. Il vient prendre ses fonctions, mais repart aussitôt sur un avis du g^l G. G. Deux nouvelles tranchées, les travaux sont poussés avec la plus grande activité.

16 juillet 1915

Escadron Dans. Repas à Bathelémont.
Le régiment reçoit 5 cuisiniers ambulants. Le L^t colone De Dandus, prend les fonctions de major du sous-secteur. Le L^t De Nouville est détaché jusqu'à nouvel ordre à la 145^e B. I. (Lointigny) Les permissions sont accordées aux officiers et cavaliers du rég^t (voir passim). Le L^t colone De Dandus, les cap^t Lamarque et D'Abzac, partent les premiers. (3 jours) Les officiers supérieurs chefs de corps, peuvent faire venir leur famille à Louviers et joindre dans cette ville, d'une permission de 15 jours. Journée calme aux P. I. Dans les cantonnements, instruction, travail des trompettes, organisations hygiéniques etc. Les villages de Drouville et Courbessaux sont en ruines. A 19^h, le L^t Dubois ffenet, cap^t, les Lieut^{col} Marion, De la Batie, Dessing, Martin, viennent relever aux tranchées les éléments du rég^t, qui rentrent à cheval aux cantonnements vers 1^h 15. L'adj^t Rialot et le m. d. l. Bouygade

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

16 juillet (suite)

sont adjoints au Col. de Dandus et sont envoyés à Batholémont.

17 juillet 1915

Le cap. Chamorin va remettre à l'hôpital M^r. de Lunville, la médaille M^r et la croix de guerre aux chasseurs Lhouillier et Barbès Escadron Sans. Héros à Batholémont.

18 juillet 1915

Le cap. Chamorin va remettre à l'hôpital de St. Nicolas, la croix de guerre et la médaille M^r au m. d. l. Robergeau Escadron Sans - aux tranchées.

19 juillet 1915

Les sous lieut. Gabrielli et Martin sont désignés pour entrer dans l'aviation comme observateurs. Ils sont mis en route sur le camp d'Ivor. Deux chevaux blessés sont envoyés à Nancy. Circulation d'artillerie ennemie au dessus de nos lignes. 14^h à 15^h Escadron Sans - aux tranchées.

Le colonel Arant, le cap. Chamorin, le comm. de Cravensay, le S^r Dupuis ff. mod^e cap^e, les lieut. Dupuis, Mainbaum, Lhotte, et Guibourg, l'adj. Deville l'adj. Dionyer, le cycliste Botanié, vont faire la relève aux P.T. (voir au dessous la nouvelle organisation du secteur, à la date du 17 juillet). Le S^r Gommier, portant en permission est remplacé par le S^r Bureau du 18^e chass. M^r l'aid. Volinnaire Kolschki, est détaché au 8^e Dragons dont le vétérinaire en 1^{er} est malade. Escadron Sans - aux tranchées.

20 juillet 1915

Des avions français et allemands, se battaient au dessus de nos lignes de 14^h à 19^h 45. A 20^h une batterie allemande placée vers le bois de Mascourt

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

20 juillet (suite)

lance quelques obus sur 322 et 327. A 21^h attaque de Besange la Grande par le secteur d'Artillerie (68^e D^e). Notre artillerie y prend part. A 22^h, bombardement par notre artillerie, suivi d'une fusillade et de fusées éclairantes, plusieurs fois répétées dans la nuit, dans la direction de Besange la Grande. Un incendie qui paraît important, se déclare, dès le 1^{er} bombardement, dans la même direction. A 23^h 45, les Allemands lancent plusieurs obus sur Vracourt. Un incendie se déclare aux 2 extrémités du village, celui du côté de Vallery est plus important. A 6^h en l'après-midi encore 3 obus venant de la direction de Mascourt éclatent dans le bois de Benamont entre T2 et T3 et le poste de commandement. Le Lieut^e de Nouville est cité à l'ordre de la 14^e B.I. pour les précédents services qu'il a rendus pendant les combats autour de Loigny. Escadron Sans aux tranchées.

21 juillet 1915

Deux patrouilles allemandes viennent, pendant la nuit, se battre contre nos fils de fer. Elles sont repoussées par les postes d'écoute. Vers 17^h un avion allemand fait tomber deux bombes au près de Benamont.

Le sous secteur est divisé en 3 sections de résis. lance, comportant chacune un certain nombre de points d'appui (voir ordre d'opération 11^e 1930 du 17 juillet 1915). C.R. III avec P. A. VII et VIII. C.R. IV avec P. A. VII et IX.

21 juillet (suite)

C. R. V. avec P. A. X.
notre groupe léger allume avec celui du 18:
tous les 4^{es} jours à C. R. III. - un escadron du
17^e occupe P. A. III. - un du 18 P. A. X. La nuit. 2 patrouilles
ennemies de 6 à 8", viennent jusqu'à nos postes
d'écoute qui les repoussent.

Escadron Dans - aux tranchées

22 juillet 1915

Journal calme. A 16^h30, la p^{te} de main sur
chaland, qui se trouve sur le canal près de
Bauzemont tire quelques coups sur un
bois nouveau pour régler son tir. Un dragon
est vu, à ce moment au dessus de Château Salins
A 21^h, le colonel du 18^e vient relever le colonel
Anault. Le cap^e Lemaire, les Lieut^s Dubois
Weynante, de la Batie, de Valicourt, le m. d. l.
Bidault, viennent faire la relève de l'escadron
du rég^t. Quelques obus ont été tirés sur leur
colonne, au moment où elle passait sur le
plateau entre Terres et Vathay, mais sont
tombés en arrière, à 800 m.

Escadron Dans. Rapos, à Bathélemont

23 juillet 1915

Dans la nuit, une reconnaissance vers le N. O. de Binam
y constate la présence de fils de fer, de 5 et de 12 m de
longueur, avec 20 m. d'intervalle entre les réseaux.
La reconnaissance a reçu quelques coups de
fusils des tranchées ennemies. Elle s'est débattue
avec l'appui de notre artillerie. Les travaux
d'organisation des tranchées se poursuivent, avec

23 juillet (suite)

la plus grande activité (nos chasseurs, la compagnie
du génie. le 50^e I^{er}, le 3^e I^{er} y travaillent toutes les nuits)
Le Lieut^e colonel de Baudouin, du 17^e abat: surveille
du secteur, dirige et surveille ce travail, assisté par
secondé par le cap^e du génie Faure, le m. d. l. Bonigade
du 17^e chasseurs.

Escadron Dans. Rapos, à Bathélemont

24 juillet 1915

Journal calme.

Escadron Dans. Rapos, à Bathélemont

25 juillet 1915

Quelques obus de 105 tombent dans la soirée sur
la carrière de la ferme de Vandrecourt sans
produire aucun dégât. Journal calme.

Escadron Dans. Rapos, à Bathélemont

A 20^h30, le colonel Anault, le C^{te} de Kerinelle,
les cap^{es} Bramois, Comard, les Lieut^s Weiss,

La Motte, de Clermont, les adj^{ts} Guibert et Desille, les
cyclistes Bengereau, et Kianz, viennent faire la
relève. Les éléments relèves restent à Drouille

et Courbesaux vers minuit 45. Le Général
Gérard prend le commandement du D. A. L. en
remplacement du C^{te} Humbert, appelé à un
autre commandement. Le Lieut^e de Wasselot
du 18^e fait une reconnaissance vers la Haute-
Rivoville. Quelques coups de fusils sont tirés
pendant la nuit sur C. R. III. venant de
Réchicourt. vers 23^h - et de Juvécourt vers 24 heures

26 juillet 1915

Journal calme. Vers 13^h l'ennemi a tiré quelques
coups de fusil sur nos tranchées P. A. II, ces
coups semblaient venir de Réchicourt. Des

26 juillet 1915

avions ennemis, survolent nos lignes de 16 à 17^h30. Arrivée d'une pièce de marine dont l'insigne Geyser, près de l'installation depuis quelques jours.

Escadron Dano, aux tranchées.

27 juillet 1915

Le capitaine Dano est décoré à 8^h du matin, par le général Girard avec quelques officiers de la division, à Dombasle. Dans la nuit du 26 au 27 et dans la matinée du 27, quelques coups de fusil sont tirés de la tranchée E.O. de Kiechicourt sur T. A. III et T. de C.R.W.

A 16^h30, notre artillerie a tiré sur Roroy et Moucourt. L'artillerie allemande a répondu par une vingtaine d'obus de 47 et de 150, sur la crête de la Fenrass et sur les lignes sud et sud-est de Batholémont. Dans la nuit, de 21^h30 à 1^h15, une reconnaissance faite par un lieutenant du 18^e et 40 chasseurs, a trouvé Haute Rionville inoccupé. Basse-Rionville occupée par un poste d'une vingtaine d'hommes avec un chien. Peu de mouvement entre Haute et Basse-Rionville. Pas de postes. Le lieutenant de Remond a observé, avec 15 hommes, l'entretien de la reconnaissance. Reste de la nuit absolument calme, ainsi que la journée du 28 jusqu'à 17^h.

Escadron Dano, aux tranchées.

28 juillet 1915

A 16^h30, notre artillerie ayant tiré sur des tranchées aux lignes de Roroy. L'ennemi

28 juillet (suite)

a répondu, à 17 heures, en tirant 15 obus (de 90 ou 95) sur Bauzeumont et à 17^h45 environ le même nombre de coups (47 et 150) sur Batholémont. Aucune perte. Pas de dégâts sérieux. Notre artillerie lourde riposte sur Kiechicourt et Moucourt.

Escadron Dano, aux tranchées.

A 21^h le Colonel du 18^e vient relever le colonel Arault. Le cap. Retton, les lieut. Recoing, Marlot, Wynante, le m. d. l. Didault, font la relève de l'escadron mis à Corrad, qui reste au cantonnement vers 1^h15 le 29 juillet.

29 juillet 1915

A 8^h50, une de nos batteries de 45 fait un réglage avec avions sur 2 emplacements de batteries ennemies. Nos avions ont été canonnés. Quelques obus sont venus éclater au-dessus des crêtes de la Fenrass. Dans l'après-midi, la péniche S^t Joseph a tiré quelques coups d'essai. A 16^h50, l'ennemi envoie 3 obus sur les tranchées à l'est d'Moucourt. Plusieurs avions survolent nos lignes de 6 à 7^h et de 17^h à 18^h. Dans la nuit, à 1^h une de nos batteries de 45 a tiré sur Roroy et Basse Rionville. Dans la forme de Basse Rionville on a pu, à l'aube, constater des dégâts causés par le tir.

Escadron Dano, aux tranchées.

30 juillet 1915

Journée calme. Vers 10^h un incendie est observé vers 10^h à Roroy, où l'on entendait des bruits d'explosion. A 19^h des avions ennemis sont vus et entendus au-dessus de Batholémont.

30 juillet (suite)

se dirigeant vers Einville
Escadron Danois - Piquet à Bathelémont.
 Le régiment quitte Drouville et Purbessaux
 pour aller prendre ses cantonnements de repos.
 Le 1^{er} et 2^e Escadron à Chantoux où ils s'installent
 à 22^h30 en remplacement des dragons
 qui vont aux avant postes et à Einville.
 Les 1^{er} et 2^e Escadrons qui y s'y installent
 à 15^h30, et le 4^e qui s'y installe à 20^h30.
 A 14^h des avions allemands (cinq) ont survolé
Lunéville, Einville, Chantoux où ils ont
 lancé des bombes, particulièrement dirigées
 sur les parcs d'aviation, du Champ de Mars
 et de Chantoux Einville (sans dégâts). Le commandant
 du régiment qui arrivait par la route Einville
Chantoux en voit tomber deux à cent mètres
 de lui. A 21^h l'escadron monte Polisson est
 relevé aux A.P. et rejoint les cantonnements.
 A 5^h30 des avions allemands viennent lancer
 quelques bombes sur Lunéville et les parcs d'aviation.
 Arrivée de 36 chevaux venant du dépôt.
 Rappel de situation à l'ordre du Saint De la
Montière, lui à l'ennemi en Août 1914 et du
Saint Gabrielli (même époque, alors aspirant au rég^t)
 Le rég^t au repos fait de l'instruction, à pied
 et à cheval (équitation, emploi des armes, école d'escadron
 service en campagne, lancement de grenades etc) à
 au stand de Lunéville. A 19^h des avions ennemis
 mis sont venus dans la direction de Lunéville.

31 juillet 1915

31 juillet (suite)

mais ont fait demi-tour à Einville sous le feu
 de nos auto mitrailleuses. La pièce de marine
St Joseph a tiré quelques obus entre 16 et 18^h.
Escadron Danois - Piquet à Bathelémont
 Le général de Division passe dans les prairies
 de Jallivet la route du régiment à cheval.
 Coud le régiment qui vient de toucher le
 casque, à la place du shako, est coiffé du
 casque pour la première fois et est tout
 entier en bleu clair.
 1^{er} Août 1915 Repos.
Escadron Danois - Piquet à Bathelémont
 2^e Août 1915 Repos
Escadron Danois - Piquet à Bathelémont
 3^e Août 1915 Repos
Escadron Danois - Mancheis note 329
 4^e Août 1915 Les officiers assistent à 16^h à Dombast à l'E.M.
 de la 2^e D.C. à une conférence faite par le général
Lebrun sur les opérations dans le Nord. Le
capitaine Montreux se jette dans la Vezère
 à Jallivet pour sauver une personne qui se
 noyait. Il est proposé pour une médaille de
 sauvetage. L'adj^t Cattaert est désigné pour
 entrer dans l'aviation. M^s M^s Sibille et
Chrissennens arrivent du dépôt et sont placés
 le 1^{er} au 2^e Esc^t, le 3^e au 4^e en remplacement
 des Saint Martin et Gabrielli. Une délégation
 d'officiers M^s M^s Chamoin, Dubos, Roulain, Carissot
Duffner, Tommeier, avec la fanfare, assiste à la

4 Août (suite)

distribution des prix des écoles de Chantebourg
Escadron Sans-branches, à 322

5 Août 1915

Escadron Sans-branches, à 322

6 Août 1915

Escadron Sans-branches, à 322

7 Août 1915

A 14^h 30 le régiment donne, à Chantebourg, une
fête champêtre qu'il a organisée, au profit
des blessés, et à laquelle assistent le G^{ral} Vaur
C^{te} la 2^e D. C. et le colonel De Gardine, C^{te} la
2^e B. C. L. La quête faite au cours de la fête
rapporte 150 francs, qui sont remis à l'hôpital,
à l'hôpital, à l'ambulance 124, et à la Croix-Rouge
Escadron Sans-branches, à Balthémont

8 Août 1915

Le régiment quitte ses cantonnements, l'E. M.
les 1^{er} et 2^e à 13^h 30, les 3^e et 4^e à 14^h 30, pour
venir cantonner à Croismare (voir notes et opérations
N^o 39, du 6 Août) N^o 254 - N^o 255 etc. (voir plan de la section L'envie)
N^o 14^h, le commandant De Laverdun, les cap^{ts} Comand et
d'Obaze, les lieut^{ts} Gaillies, Dupuis, Sybille, l'adj^t
Berrin, 30 fusils de chaque, des 1^{er} et 2^e Esc^{ts} et vont
à F. A. I. et P. A. II. de C. R. I., d'Enville, où sans
incident, ils relèvent les dragons. Le même jour
l'escadron Sans-branches passe dans le 5^e secteur d'Enville
et doit aller relayer au P. A. I. le groupe léger de
la 2^e B. D. où il arrive dans la soirée. La relève
se fera ensuite tous les jours, entre les 3 groupes
légers de la Brigade; et le groupe léger au repos
cantonnera à Baugemont. Le cap^t Dans partant
en permission, le lieut^t Duvos prend le comman-
dement de l'escadron à pied.

8 Août (suite)

L'escadron Sans-branches est envoyé à Baugemont et, à 20^h, re-
prend les tranchées à la digue de Parroy.

9 Août 1915

Un cours de 15 jours sur les travaux d'infanterie
commence le 9 à Dombasle, sous la direction
du cap^t Galmeiche, du 2^e B^{te} de chasseurs à pied.
Suivent ce cours, les m. d. l. Bonichet, Noussolat,
Casani, Froelich, Doelereq, du régiment. Le groupe
de Division, où, à l'ordre, le m. d. l. Laroche, le
m. d. l. Chopin, le 1^{er} Chienry, le 1^{er} Loidan, le
chasseur Noyes et Guillemand, puis à l'ennemi
respectivement le 4 septembre 1914, le 2 mars 1915,
le 10 juin 1915, le 20 juin 1915. Grande activité
d'artillerie française et allemande au dessus de nos lignes.
Une escadrille française franchit la ligne du
A. P. vers 5^h 50, se dirigeant vers Ginecourt, retour
échoué à partir de 7^h 15. Bombardement
sérieux à l'aller et au retour. Vers 8^h, combat
entre avions français et allemands. Vers
18^h 15, l'artillerie ennemie a tiré 4 obus de 77
sur le C. R. II (500^m N. de la Fourasse), aucun résultat.
Escadron Sans-branches à la digue de Parroy.
Vers 9^h l'artillerie ennemie tire 4 obus de 77 sur
P. A. III. vers 10^h 8 obus de 77 sur la Fourasse
vers 11^h 15, deux obus de 77 sur 322 (aucun résultat)
Escadron Sans-branches à la digue de Parroy
Le chasseur Montier est tué au poste d'écoute.
Vers 9^h 15, 6 obus de 77 sur la Fourasse
Vers 10^h 12 obus de 77 sur C. R. III.
Vers 15^h 8 obus de 77 sur Fort de Binamont.

10 Août 1915

11 Août 1915

11 Août (suite)

(aucun résultat) Il semble que ces obus contenaient du phosphore.

Escadron Dans - digne de Parroy.

Entenement du chasseur Montier à Bourgoin.
Le colonel, les capts Chamoin, Lamarque, Relit,
le lieutenant Mariot, de Valicourt, Chrissement, l'adjt
Diemer, l'asp. L'hotte, les cavaliers Duchemin, Kiank
vont faire à 21", la relive qui se passe sans incident.
Hébergement des éléments, rebéc au cantonnement à 23"45.

12 Août 1915

Journée particulièrement calme. Le L^e Renin
de l'esc. à pied avec son peloton, fait une reconnaissance en avant de Parroy. Vers 16"30, Hebus
de ff sur P. A. N. (aucun résultat). Quelques avions
allemands survolent nos lignes. Vers 17"45, Hebus
de ff sur Bures. Vers 18", 2 obus sur P. A. N.

Le cap. Relit est grièvement blessé au bras droit pour une entorse.
Escadron Dans - tranchées digne de Parroy.

13 Août 1915

Vers 2", 3 obus de ff sur les ouvrages de liaison
de P. A. N. vers 3"45, 5 obus de ff sur la vieille
route de Bures à Richicourt. Vers 14"30, 3 obus
de ff sur Bures. Vers 16"30, 3 obus de ff sur Bures.
A 21"30, le p. L^e Chrissement, 41 cavaliers, les
m. d. l. Bidault et Relit, partent en reconnaissance
par un temps épouvantable, avec mission d'aller
reconnaître les tranchées allemandes, sur les pentes
sud-ouest, de la crête, à l'ouest de Poincourt
et la cote 257 (257.000). Ils trouvent des fils de fer
installés parallèlement au ruisseau qui descend
de l'est vers l'étang de Parroy. Ils arrivent avec

15 Août (suite)

fils de fer allemands, entendent des allemands faire
des fils de fer, devant leurs tranchées et des planches dans
les tranchées. En raison de la profondeur obscurité et
du violent orage, M^r Chrissement ne peut entreprendre
aucune action contre les tranchées et la reconnaissance
sans succès à 1"45, sans avoir été portée.

Escadron Dans - piquet à Bourgoin.

14 Août 1915

Le m. d. l. municipal Néron est inscrit pour la médaille
militaire et croix de guerre pour son dévouement, les
soins qu'il a donnés aux chevaux sous le feu et ses
excellents services depuis et avant la guerre. Le m. d. l.
Didierjean est cité à l'ordre de la 11^e Division, pour
son courage au cours d'une reconnaissance le
4 septembre 1914, où il a été grièvement blessé.

Un service funèbre a lieu à Lancreville et à Poisson
pour le lieutenant de la Motte. Vers le 14 août, un
signal allemand. Création d'une 3^e équipe de
mitrailleurs. A 10"30, 3 obus de ff sur 327. A
13", 4 obus de ff sur les tranchées de Tanne Vandœuvre.
A 15", des tranchées allemandes sont signalées à
300" à l'O. de Xures, mais l'artillerie ne tire
pas, des civils et des enfants travaillant avec les
soldats. M^r Artillerie réglant des tirs avec avions.
Ces avions provoquent l'arrivée d'avions
allemands et donne lieu à des poursuites réciproques.
A 16", 5 obus de ff sur Bures. A 17"15, un
avion allemand survole nos lignes du N au S.
A 17"45, un avion allemand venant de la
direction de Château-Salins se dirige vers Maney.

14 Août (suite)

À 19^h, le colonel de Bravoulay, les cap^e Corrad et d'Alzac, les lieut^s Weiss, Lhotte, de Clemonet, l'adj^t Dequille avec 80 carabines de chacun des 1^{er} et 2^{es} bataillons viennent faire la relève qui se passe sans incident. Les éléments relèves rentrent au cantonnement à 23^h. Le brigadier Nivaux est mis à l'ordre du jour pour avoir aidé un cheval emballé dans le village. Escadron Dans - piquet à Baugemont.

15 Août 1915

4 obus de 105 sur Bures, 2 de 105 sur 318 (N.O. de St Rancraz ($\frac{1}{20.000}$)), sans résultat. Notre artillerie tire vers 18^h sur les lignes S et S.E. de Parroy. Escadron Dans - piquet à Baugemont.

16 Août 1915

À 8^h l'artillerie allemande tire 5 obus de 77 sur Bures, sans résultat. Notre artillerie répond immédiatement en envoyant 12 obus sur la batterie ennemie de la Chapelle Saint-Pierre. Un ballon captif allemand est visible plusieurs heures dans la journée, direction Xures, la Garde. Dans la matinée, une vingtaine d'hommes sortant d'un boyau, en prenant les distances entre eux, ont été visibles de P.A.F., quelques secondes entre les bois, vers à 2000 Yds Xures. Les mitrailleuses de la 2^e B. C. I., quittent le secteur de Bathéleumont. Elles viennent, canonner, à Einville. Nos batteries de fusil exécutent quelques fois sur des isolés visibles sur la route de Parroy à Réhicourt et dans les verges de Parroy. Escadron Dans - piquet à Baugemont.

17 Août

Notre artillerie exécute quelques fois sur Réhicourt

17 Août (suite)

Les unités de la 2^e B. C. I., vont canonner le soir à Einville et Harville, jusqu'à 19^h, date à laquelle elles relèvent les sections de la 2^e B. D. à M. et M. 3. Escadron Dans aux tranchées.

À 21^h, le colonel, les cap^e Lamanque et Chamoin, les lieut^s Weynants, Ricoing, de Palicourt, l'adj^t chef Rouyer, 80 carabines par escadron, le m. d. l. Bidault 1^{er} secrétaire du Colonel, les cyclistes Nunz et Demonger viennent faire la relève. Pas d'incidents. Relève de l'artillerie ennemie.

18 Août 1915

2 obus de 77 sur C.R. II, à 17^h 45.

4 obus de 77 sur 322, à 21^h 45.

8 obus de 77 sur la sapinière de 322, à 23^h.

15 obus de 77 sur les tranchées N. de St Rancraz, à 23^h 15.

Pendant la nuit de 9^h 30, à 1^h, deux reconnaissances de St Vallieourt du 1^{er} id Vallée du 1^{er} id. La 1^{re} s'est approchée à courte distance des organisations ennemies, a parié la journée au contact et reliée à l'arrière par le téléphone, a permis une intervention efficace de notre artillerie. Il est constitué à partir du 18 août, un groupe logé de la 2^e D. G., comprenant tous les escadrons à pied, de la Division, sous le commandement du Colonel Lafont, du 18^e chât. (voir dossier) N. d. S. 11. 22. 2, du 18 août.

Escadron Dans aux tranchées.

19 Août 1915

Quelques 77 sur nos tranchées à 11^h et à 15^h.

Les mitrailleuses du 11^{er} régiment s'établissent à M. et M. 3. Escadron Dans aux tranchées.

Le régiment reçoit sur le pont un adjudant.

19 Août (suite)
20 Août 1915

L'ex-gendarme Briee agi de 50 ans perd m. d. l. Briee de 5^h30 à 7^h45, grande activité d'avions, groupe d'avions français venant de l'Est de 6^h45 à 8^h45, 2 avions allemands survolent nos lignes. Quelques 77 tombent à 11^h près de P. A III, à midi, feu de l'église de Bures - 16^h à 322. Les tirs de 10^h plus rifs sont des 88, venant de la direction de la forêt de Bazangé, ripostent au tir de notre artillerie sur l'ouvrage qui coupe la route Barrocourt. Richicourt. A 16^h45, 4 obus de 177 sur 322, notre artillerie présente des tirs de barrage et tire sur des mitrailleuses de positionnement sur la route de Moncourt. A 21^h, les sapeurs Corrand et D'Alzac, les lieut^{ts} Moimband, Sybill, Guibourg, et Gaillès, viennent faire la relève qui s'opère sans incident (et le Capit^e D'Émille) le chasseur Monheer, tué aux P. A le 11 Août, est cité à l'ordre de la brigade.

21 Août 1915

Escadron Dans piquet à Bazemont Vers 17^h, notre batterie sur tracteur présente différents tirs de réglage. En riposte, l'artillerie ennemie lance 8 obus de 105 au sud de 322. Pendant la nuit, une reconnaissance du 3^e cycliste, s'approche des organisations ennemies et découvre une position. Une reconnaissance du 18^e (P. A IV) tente d'envoyer un poste d'écoute.

22 Août 1915

Escadron Dans piquet à Bazemont L'artillerie allemande tire 4 obus sur nos tranchées de Bures, 3 sur 322, 2 sur les

22 Août (suite)

tranchées sud de Bures et 3 sur Bathelmont et la route d'ici. Notre artillerie riposte en tirant sur des tranchées, à Juvrecourt et Lurts. Entre 17^h30 et 18^h30, deux avions allemands survolent nos lignes se dirigeant l'un vers Lurts, l'autre vers Barroy. Vers 18^h on signale un drachon vers Moncourt. A 21^h30, 5 obus sur P. A V. Notre artillerie riposte en tirant sur Basse-Rouvillie sur l'ouvrage en demi-lune (O de Coinecourt) et sur des rassemblements de voitures, sortant de Coinecourt.

23 Août 1915

Escadron Dans piquet à Bazemont, retour du cap. Dans grande activité de l'artillerie ennemie sur nos avions. De 16^h à 17^h, on aperçoit un drachon vers Lurts. Vers 18^h un avion allemand (type Moane) venant du N. O. et se dirigeant vers Lurts, est canonnié par une batterie allemande. Il lance un signal lumineux qui fait cesser le feu. Notre artillerie canonne des tranchées ennemies et présente des tirs de barrage. Les Allemands ripostent en lançant deux obus sur la digue de Barroy. Escadron Dans aux tranchées reconnaissance du m. d. l. Deboire sur Barroy Grande activité de l'artillerie ennemie sur les secteurs voisins. Les verges de Bathelmont envoient 20 obus de 150. Vers 11^h30, notre artillerie tire sur des tranchées au cimetière de Moncourt. A 21^h, relève par le colonel, le capit^e Chamoin, Lamarque, Saint-Mariot, Vicoing, Amissemont, adj^t Rempe, adj^t Shotte, m. d. l. Bidault (avec le colonel) Escadron Dans aux tranchées

26 Août 1915

Le 7^h 45, à 8^h 30, deux escadilles françaises, sur volont nos lignes, se dirigeant sur Diouze. Elles sont violemment canonnées. Vers 9^h, un avion français atteint d'un éclat d'obus à 300^m de hauteur, au dessus de Diouze, est revenu au sol plané dans nos lignes. Il a sauté dans notre réseau de fil de fer en avant de P. XVIII. L'ennemi le prend immédiatement sous un feu violent d'infanterie et d'artillerie (18 obus de 111 ou 105 et de 150). L'appareil est brisé, en partie. Les aviateurs n'ont que des blessures légères. Notre artillerie tente d'éteindre le feu des batteries ennemies qui sont hors de sa portée, mais l'artillerie de la 68^e B^e tire sur les batteries ennemies qui semblent être au signal allemand (111) au bois de St-Rimont (14) Est de la forêt de Bozange (185) Kaurey (150) A 14^h 30, une batterie ennemie de 77 ou 90 qui semble être à 300^m E. de la Chapelle St-Pierre, envoie sans résultat quelques obus autour de Baugemont. Notre artillerie riposte sur Kaurey et Besange.

Escadron Dans - piquet à Baugemont
Activité de l'artillerie ennemie sur les secteurs voisins (P. A. VIII et bois de Benamont). Notre artillerie tire sur l'ouvrage allemand du fort à cheval où des travailleurs sont signalés et sur des travailleurs signalés au carrefour des routes Coineourt - Moncourt - Bozange.
Escadron Dans - piquet à Baugemont.

26 Août 1915

26 Août (suite)

A 21^h la brigade est relevée aux P.I. par la 3^e B. D. (relève sans incidents) et gagne ses cantonnements de repos, 17^h à Sommerviller (E.M. 1^{er}, 2^e, 4^e, 5^e) 3²⁰⁰ à Dombasle La 18^e chasse à Chautoux - Tellivol - E.M. de la 3^e B. D. à Sommerviller.

Escadron Dans - piquet à Baugemont, quitte Baugemont et vient cantonner à Balbatimont.

27 Août 1915

Expos. Exercices de défense et d'attaque de tranchées, organisation de tranchées, exercice de lancement de grenades, emploi des armes, travail à cheval de trébuchets pratiques des sapeurs, grenadiers, répétition des trébuchets, tir au stand de Dombasle, trébuchets pratiques des cadres etc.

A partir de maintenant, le groupe léger de la 3^e D. C. étant constitué, est, étant constamment séparé du rég^t, le journal de marche du groupe léger du 1^{er} est tenu par le cap^{te} commandant escadron.

28 Août 1915

A 14^h 30 dans un champ à 500^m ouest de Sommerviller, le Colonel, C^{te} la B^e remet au m. d. l. m^{te} Néron en présence du rég^t à cheval, la médaille m^{te} et la croix de guerre. Après cette cérémonie, défilé au galop, puis travail habituel à cheval.

29 Août 1915

A partir du 3 Septembre, la 3^e D. C. sera placée en réserve de D. A. I. et remplacée dans son secteur actuel par la 3^e B. D. et un bataillon du 60^e I^{er} et le 50^e B^e de Chasseurs. Les journées des 29, 30, 31 sont employées à la préparation de la relève.

30 Août 1915

Expos à Sommerviller

31 Août 1915

1^{er} Septembre 1915

Après à Sommerviller. Les hommes sont au oinème
Le Lieut. de Nouville rentre au régiment

— 1^{er} En Campagne —

2 Septembre
Carte de
Nancy 80.000

Le régiment quitte à 5^h son cantonnement
de Sommerviller Dombasle et par Riesies
aux Salines, Saffais, Velle au Maselle,
Cantouville, Haroui, se rend à ses nouveaux
cantonnements de : E.M. 1^{er} Co^{te} Velle (Salau)
4^{te} Co^{te} Souveraincourt (Salau) Mikailleses
Puze (Salau), 2^{de} Co^{te} Cherrey (à 6^h m. m. m. m.)
de Vézelige, où ils arrivent à 11^h 45. Toute la
2^{de} D. C. cantonne autour de Vézelige en
réserve du D. A. L.

Le Lieut. Colonel de Baudus rejoint le Rég^t.

3 Septembre 1915

Après. Remise en état et au complet du matériel
comme le 3 Septembre.

4 Septembre 1915

5 Septembre 1915

Travail d'ensemble des escadrons, puis du
régiment à cheval entre Creval et Salau

6 Septembre 1915

Travail d'ensemble des escadrons puis du
rég^t entre Creval, Vitrey, Puze et Souveraincourt
Arrivée de M^{re} le S^t L^{ieut} Remy, placé au 2^{de} Escadron
et du S^t L^{ieut} Gilbert, placé à la section de mi-
trailleuses du groupe à pied. Le Lieutenant
de Nouville est cité à l'ordre de la M^{re} B^{re}
pour les services qu'il a rendus à cette
brigade pendant les 2 mois qu'il y a été détaché

7 Septembre 1915

Travail du régiment (exercice de défense à pied
d'une position) entre Creval, Chauvillay, Forville

8 Septembre (suite)

Le cap^t J. Elbio, ancien Lieut^e du régiment passé
dans l'inf^{te}, et disparu, est cité, le 2 Sept^r, à
l'ordre de l'armée pour le motif suivant :

« Capitaine au 93rd d'infanterie, le 16^{er} juin 1915, à enlève
à l'assaut, une tranchée allemande, en chargeant à
la tête de ses sections, et a été trois fois grièvement blessé
à plusieurs reprises, dans la mêlée furieuse, des contre-attaques
et successives. A été pu élever au plus haut point, le
moral de son unité, lui inspirant l'esprit de sacrifice
et le mépris de la mort qui l'entraînent lui-même »

8 Septembre 1915

Mancures du régiment, autour de Vandimont
Sion, Chauvillay

9 Septembre 1915

Le général Varin, à la 2^{de} D. C. passe en revue sur le
plateau de Vézelige, Cogniville, Vitrey, toutes les troupes
de la Division, à 8^h. La revue est suivie d'un défilé.
Sont cités à l'ordre :

Division : Le Colonel de Baudus, adj^t Monyer, cap^t
Ledre (ancien Lieut^e du Rég^t passé dans l'infanterie), m. d. l.
Martini. Régiment - S^t L^{ieut} de la Botte, adj^t chef Moreau
m. d. l. Fractels, cap^t. Desmarais, chas^t Dandré
François Emmanuel - Exffler - Coydois - (voir cahier d'ordres)
qui sont reçus la croix de guerre et l'insigne
affiant à leur citation.

10 Septembre 1915

(Continuation du travail, de la mise au point
du harnachement, habillement, munitions etc.
Les chevaux sont remis progressivement au travail
exécution de tirs par les mitrailleurs

11 Septembre 1915

Travail individuel, complet des armes, évolutions du Rég^t
à cheval, répartis sont dirigés sur le dépôt de Nancy.

11 Septembre 1915
(suite)

Arrivée des dépôts de 14 hommes pour l'ensemble des escadrons à cheval, de 66 pour le groupe léger. Le S^t Lieut Guibourg est détaché à l'escadron à pied en attendant le retour du S^t L^t De Cas. L'adj^t Voinot de l'escadron à pied est nommé S^t Lieutenant à titre temporaire. Resté à l'escadron à pied.

12 Septembre 1915

Le m. d. l. Dehner reçoit la médaille M^t (ordre du 9^e en chef en date du 5 Septembre). Le colonel De Gastine (C^{te} la 3^e B. G. L.) est à l'abri de la brigade les réserves et marcheurs pour leur départ depuis le début de la campagne. Le S^t Dubos prend le commandement de l'escadron à pied. Le cap^t Dans prend le commandement du 1^{er} Esc^{ad} en remplacement du cap^t Reillon à l'hôpital. Le S^t Lieut Derin (réservé) est placé au 1^{er} Escadron. A 8^h30, le Chef d'E.M. de la 3^e D. G. passe à Trancourt (3^e S. E. de Végétize) la revue du train de combat de la Division.

13 Septembre

Travail dans les escadrons (emploi des arrières) terrain varié - escadron - peloton.

14 Septembre

Travail à cheval dans la région Erval - Chauvilly, Cheray, Ogniville, Végétize.

15 Septembre

Arrivée de 25 chevaux canadiens et 2 cavaliers venant du dépôt. Travail dans les escadrons.

16 Septembre

Travail dans les escadrons, comme le 13.

17 Septembre

Évolutions de brigade au sud de la route Forville Végétize.

18 Septembre

Travail dans les escadrons. Les permissions sont

Voir la suite page 45

Catégorie nominatif des Officiers à la Date du 12 Septembre 1915

E. M.

M. M. le colonel Arault

le 2^e colonel De Brande

Le colonel De Rénelle Dumay

Le cap^t Chamoin officier colonel

Vicecolonel Duffner

Lieut^{nt} Roussel, officier militaire

Ad^{nt} en 3^e Volence

1^{er} Escadron

cap^t Corrad, des Essarts

Lieut^{nt} Gailler

2^e Lieut^{nt} L'hotte

3^e Lieut^{nt} Rerin

3^e Escadron

cap^t Lamarque, des Essarts

Lieutenant Dubos

Lieutenant Mariot

3^e Lieut^{nt} Weynants

4^e Lieut^{nt} De la Balle

Groupe Léger

capitaine Dans

2^e Lieut^{nt} de la Boisselle

3^e Lieut^{nt} Gilbert, mit.

le C^{te} Sansoe, de Brassy.

Lieut^{nt} Raisot, officier payeur

2^e S^t Roussin, officier d'approv.

M^t aide-major Tomnier

S'administ^r Girardin

2^e Escadron

capitaine D'Abbe

Lieutenant Dupuis

2^e Lieut^{nt} de Clermont, Emery

3^e Lieut^{nt} Dyville

4^e Lieut^{nt} Nemry

4^e Escadron

capitaine Dans

Lieut^{nt} de Neuville

Lieut^{nt} de Valicourt

Lieut^{nt} Devoing

2^e Lieut^{nt} Chiodement

3^e Lieut^{nt} de la Boisselle

4^e Lieut^{nt} Guibourg

18 Septembre 1915
(suite)

suspendues. Suivant les ordres (général d'opérations N° 255 de la 2^e D.C., ordre partiel d'opérations de la 2^e D.C. N° 180 ordre fractionnel d'opérations N° 46 de la 2^e B.C.L. (voir dossier) la 2^e D.C. se portera sur la Meuse, le 19 sept^{bre} par voie de terre.

↳ Sur la Meuse.

19 Septembre 1915

Le régiment quitte ses cantonnements à 6^h et prend place à la suite du 18^e dans la colonne de la brigade. Par l'itinéraire (carte de Manoy 1/100.000) Baligny, Favories, Sauterelle, Hammerville, Nutrenelle, Rumet, Ruppes, Jubainville il gagne ses cantonnements de Maxey sur Meuse (2^e 3^e 4^e) Domremy-la-Pucelle (E.M. mitrailleuses) et Coussey (1^{re}) où il arrive vers 11^h. A Domremy le cantonnement est partagé avec une section d'ambulances, un dépôt d'équipés, une compagnie du génie. Le ravitaillement se fait à Colombey-les-Belles et arrive tard.

20 Septembre 1915

↳ Sur la Saulx.

Conformément aux ordres d'opérations, le régiment quitte ses cantonnements à 6^h30 et marche en tête de la colonne de la brigade. Il suit l'itinéraire: Gueux, les Roises, Vaudreville, Dainville et vient cantonner à Chassoy (1^{re} 2^e 3^e 4^e) Crofontaine (3^e 4^e 5^e) (carte de Manoy sud, ouest) et Harmerville (carte de Vassy, S.E.) L'installation est terminée à 10^h45. Le port est fait à Joinville.

21 Septembre 1915

Conformément aux ordres d'opérations N° 360 et rectifié de la 2^e D.C. et N° 47 de la 2^e B.C.L. le rég^t se porte dans la région au sud de Vassy dans la colonne de brigade où il se trouve en queue. Itinéraire: Soulaincourt, Sailly, Moncourt, Roissens, Luzancourt, Joinville, Homicourt, il gagne ses cantonnements de Morancourt (1^{re} 2^e 3^e) et Dommarin-le-Franc (1^{re} 2^e 3^e 4^e mitrailleuses) où il arrive vers 11^h30. Trois jours d'eau à Morancourt.

22 Septembre

Népos dans les cantonnements que survole vers 13^h un Fokker, dirigeable français. N° 4^{re} Holoeck passe comme chef de service au 8^e Dragons. Le 1^{er} Delbœble, absent depuis 3 mois est affecté à un hôpital de la 21^e Région. N° 4^{re} Domnier est cité à l'ordre de la brigade pour sa conduite depuis le début de la guerre et particulièrement au moment des combats du bois des Haies et de Loistroy (voir dossier). L'aide rétrograde Escoffier du 8^e D^e passe au rég^t en remplacement de N° 4^{re} Holoeck. Le régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à partir le 23 septembre.

23 Septembre

↳ En réserve sur G. A. C.

Le régiment se rend dans la région au sud-est de Vitry-le-François - Marche libre par régiment. Le régiment rompt à Chameux et par Vaux-sur-Blaize, Montenil-sur-Blaize, Vassy, Laurumont, Micbaux, Colron, Sainte-Livère, Collemont, Luzicourt gagne les cantonnements de Motignicourt (E.M. 1^{re} 2^e 3^e 4^e mitrailleuses) à

23 Septembre (suite)

Genecourt où il arrive à midi. Ravitaillement à 5^h à Polaron. Le m. d. l. Massais est cité à l'ordre du Régiment pour sa conduite à Larentie et le chasseur Boneher Alphonse pour sa conduite le 10 juin 1915.

24 Septembre 1915

A 3^h le régiment quitte ses cantonnements et par Conches. Brissou (carte de Money) Roulhier Heitz l'Évêque, gagne ses cantonnements de Varray de Lott (carte de War le Duc) et de Doucey (Varray 1^{re} et 2^{de} Doucey E.M. 3^{de} et 4^{de} mitrailleuses) Le ravitaillement fait à 2^h à Blismes, est arrivé depuis 2^h dans les cantonnements. A 16^h 45, à Varray et à 17^h 45, à Doucey. Le Colonel, suivant les ordres reçus lit aux escadrons un ordre du général Joffre, cet ordre est ensuite lu.

25 Septembre 1915

Le régiment quitte ses cantonnements à 1^{re} et par Bassu. Vanault de Votet. Meire se rend à Thorpont où il est au cantonnement birmac avec le 18^e chass. ce dernier reg. au nord du ruisseau, le 1^{er} au sud. 100 chevaux par 10^e à l'abri. A 17^h ordre de départ fait, à monter à cheval au 1^{er} ordre.

26 Septembre 1915

La division est en réserve prête à monter à cheval au 1^{er} signal. pluies diluviennes

27 Septembre 1915

La division est en réserve prête à monter à cheval au 1^{er} signal, on promène les chevaux aux abords des cantonnements. La pluie continue. Arrivée de 7 chevaux venant du dépôt.

28 Septembre

comme le 27 septembre.

29 Septembre 1915

comme la veille.

30 Septembre 1915

comme la veille.

1^{er} Octobre 1915

Le régiment quitte ses cantonnements à 3^h pour se rendre dans la région de Sermaye (Marne) où, au nord de L'Enmain la division est toujours en réserve du G. I. C. Par Somme. Yver, Contault, le Manpas, Rossesse, Saint Jean devant Rossesse Vermancourt. Le régiment faisant colonne avec le 18^e, vient occuper le cantonnement de Bottaucourt la touque qu'il partage avec le G. G. de la 2^e D. C. 1^{er} E. M. les mitrailleuses le 4^e Escadron et la moitié du 1^{er} cantonnement dans le village, le 3^e à la ferme Bellemie, le 2^e à la ferme, à la ferme Saint Pierre, le reste du 1^{er} au château. Le 18^e est à Allancettes et Sermaye. Il commence à faire froid mais il fait beau. (même carte) Le S. L. Côté arrive du dépôt, est placé au 1^{er} Esc. L'aspirant L'hotte est nommé S. Lint, à titre temporaire. Suivi du S. L. De Gas d'un adjutant, 20 hommes et 43 chevaux, venant du dépôt. Le S. L. De Gas est remplacé à l'escadron, à pied (Villers le Sec) Le S. L. Guibomay rentre au 1^{er} Escadron.

2 Octobre 1915

Mêmes cantonnements que les jours précédents.

3 Octobre 1915

4 Octobre 1915

Le régiment quitte ses cantonnements le 8 Octobre à partir de 20^h du soir, de 2^h en 2^h et se rend par route à Niergnay (même carte) où il est embarqué.



9 Octobre (suite)

L'E.M. et le 4^e Escadron partent les premiers, s'embarquent à 23^h et quittent Rongny le 9 Octobre à 1^h 59. Ils passent par Chamnon Resoul, et débarquent à Lure à 14^h. Ils se rendent par la route au cantonnement de: 4^e 200^e Le Magny, E.M. Le Mont (Isamcoaux de Blancher Bas 22^e K^e à l'est de Lure - entre de Lure $\frac{1}{50000}$) où ils arrivent vers 13^h 30. Les autres escadrons s'embarquent et débarquent aux mêmes endroits, dans les mêmes conditions, dans l'ordre 3^e, 2^e, 1^e. Ils arrivent dans les cantonnements: 3^e Esc^{ad} à La Nue (Isamcoaux de Blancher Bas) à 2^h le 10 Octobre. 2^e Esc^{ad} à le Rappois à 5^h le 1^{er} à le Mont à 9^h. Mon très dégoûtant pour à la corde. Il fait beau et froid. Repas dans les cantonnements. L'E.M. de la 2^e B.C.L. cantonne à Duxelles Haut. M^{re} le 1^{er} Lieut^{de} de réserve Sibylle est pour lieutenant à la date du 16 Juin 1915. Les Escadrons à pied des 1^{er} et 11^{er} reçoivent l'ordre de se tenir prêts à être embarqués.

18^e L'Alsace

11 Octobre 1915

Le régiment quitte ses cantonnements à 6^h 30 et se rend à Duxelles Bas où il prend place dans la colonne de la brigade derrière le 18^e Rég Sonnemagny. Blav. Bluesfond pas. il gagne ses cantonnements de Brjersley (E.M. 2^e Esc^{ad}) Bourg (2^e 1^{er} du 1^{er}) S^t Germain

11 Octobre (suite)

(2^e 1^{er} du 1^{er} - le 8^e et 11^e les 5^e) où ils arrivent vers 10^h 30. A partir du 12 Octobre, le secteur nord de la R. F.B. (région fortifiée de Belfort) est occupé par la 2^e D.C. sous les ordres du G^{ral} Varin (non l'ancien) de l'ordre général d'opérations N^o 11 du G^{ral} C^{te} la R.F.B. N^o 2362 du 11 Octobre.) En exécution des ordres, communiqués à cet ordre général (ordre part^{iel} N^o 152 du 11 Octobre de la 2^e D.C. et ordre part^{iel} d'opération N^o 56 de la 2^e B.C.L. du 11 Octobre) le 1^{er} doit occuper à partir du 12 Octobre les cantonnements de Saint Germain, Félon, Augerol.

12 Octobre 1915

En conséquence, l'E.M. le 1^{er} et le 3^e Escadrons quittent le 12 Octobre à 9^h leur cantonnement et viennent s'installer: E.M. à Félon. 1^{er} et 3^e escadrons à Augerol, mitrailleuses à Félon les 3^e et 4^e restent à Saint Germain (même poste) La 10^e D.C. (G^{ral} de Contades) occupe le secteur sud.

13 Octobre 1915

Installations dans les cantonnements limitant int^{er}.

14 Octobre 1915

Le m. d. l. Bidault du 1^{er} Esc^{ad} est nommé 1^{er} au 3^e Brigons à la date du 8 Octobre.

15 Octobre 1915

Suivant l'ordre particulier N^o 183 du 15 octobre R.F.B. secteur nord. Les escadrons à pied des 1^{er} et 11^{er} se tiendront prêts à s'embarquer le 15 Octobre à 15^h à Belfort (avec 2^e 1^{er} à pied de la 11^e D.C. et 2 batteries) En exécution de l'ordre d'opération N^o 150 du 15 Octobre de la R.F.B. Les divisions de cavalerie (ordre du G^{ral} C^{te} la 11^e armée) devront poursuivre leur instruction cavalerie et s'entretenir en même temps dans

15 Octobre 1915

la pratique de la guerre de manœuvres. En conséquence, il est constitué dans chaque Division un groupement comprenant les escadrons disponibles du groupe léger, 2 escadrons de cavalerie démontés à 200 hommes chacun, le groupe cycliste le tout sous le commandement d'un colonel ou Lieutenant Colonel.

Les 2^e D.C. occupera le C.R. de la gare du Burmkamp. La 11^e D.C. le C.R. de Baschviller. La réserve sera formée par le groupe léger ou le groupe cycliste. Ces modifications se font à la date du 14 Octobre. Nivellissement de la 3^e D.C. L'ordre g^l d'opérations n^o 299 du 15 Octobre de la 3^e D.C. règle ainsi qu'il suit, l'exécution de cet ordre :

1 colonel ou Lieutenant Colonel, chef de groupement
1 officier supérieur, adj.
les 4 escadrons du groupe léger.

Les escadrons démontés de 200 hommes chacun (1 capitaine et 3 chefs de peloton dont 2 au moins, officiers) par Brigade le groupe cycliste de la 2^e D.C. Les escadrons démontés seront relevés au bout de 5 jours par 2 esc^{adrons} de la même b^{rigade}. Chaque brigade relevée au bout de 5 jours. 1^{re} relève de brigade le 25 matin.

Les cantonnements de Guervinsheim (cavaliers démontés) et de Lautsheim (gr. léger et gr. cycliste) sont mis à la disposition des troupes aux A.P. (voir pour détails l'ordre d'opérations n^o 299 du 15 Octobre du

15 Octobre (suite)

secteur nord) Le G^l Varin, tout en commandant le secteur Nord, conserve le commandement de la 3^e D.C. Dans les escadrons, travail à pied et à cheval dans la région nord et sud des cantonnements. Aménagement des cantonnements en vue d'une occupation de longue durée. Exercices des sapeurs grenadiers, etc. instruction des pompettes.

16 Octobre 1915

Le sous-lieutenant L. Roote passe au 18^e Chasseurs (avait été nommé sous-Lieut^{enant} le 1^{er} Octobre)

Composition de l'escadron à pied au moment de son embarquement, le 14 Octobre : officiers :

Lieut^{enant} Dubos, commandant

1^{er} Lieut^{enant} de réserve Beizet p^{ar} L. Gilbert, off. mitrailleur (chasseur)

2^e Lieut^{enant} Le Cas p^{ar} L. Voinot, adj^{oint} Loyer

17 Octobre 1915

Le Lieut^{enant} Decour (18^e Chasseurs), détaché au G.G. de la

2^e D.C. passe au 17^e Chasseurs tout en étant main-

tenu dans ses fonctions. A 14^h 30 le général

Varin va faire ses adieux à l'escadron à pied

du 17^e, cantonné à Trujon. Le matin vers

9^h 45 des avions allemands revenant de lancer

des bombes à Belfort, survolent les cantonnements

et laissent tomber des bombes à Romagny et à

Neugemond, une am^{orce} abats de Pilon, cette

dernière est peut-être une des obus tirés par nos

artilleurs, sur les avions allemands dont le can-

tonnement reçoit quelques éclaboussures. La

veille, le même fait s'était produit le matin

vers 8^h 30 et le soir vers 15^h 30. Nos avions du reste

font une bonne chasse.

18 Octobre 1915

Le groupe léger est embusqué en chemin de fer à la gare de Belfort, à 16^h45. Cade du 9^e C^o la 2^e D. L. et du Colonel, C^o la 2^e B. P. L., qui leur font leurs adieux.

19 Octobre 1915

A l'officiel. Est nommé dans la Légion d'honneur le sous-Lieut^{de} De Saint-Hillier du 28^e B^o de chasseurs alpins, « a fait preuve de beaucoup de courage et de sang froid au combat du 2^e mai, en se portant résolument à la tête de sa section à l'assaut d'une corniche de bois sous le feu violent d'une mitrailleuse. A été grièvement blessé ». Sous-officier au 1^{er} etant parti d'infanterie (voir dans le présent cahier, page 114)

20 Octobre 1915

Citation à l'ordre du régiment: (voir page 114) Lieut^{de} Mariot (Gueluach, 9 Octobre 1884) du 2^e Régiment (Léonignolles, 25 Sept^r 1914). Cyliste. Mort (St Martin 19 Avril 1915). Est décoré de la médaille militaire, le légionnaire. Prévôt Monchis, blessé en Belgique (octobre 1914) et réformé par suite de sa blessure.

21 Octobre 1915

Le Colonel et le L^o colonel sont reconnaissants les tranchées que la brigade doit occuper le 2 novembre dans les conditions énoncées dans l'ordre d'opérations 1^{er} 150. (voir page 49). Les permissions sont rétablies. 3 officiers par régiment et 11 % des hommes de troupe.

22 Octobre 1915

Le 1^{er} Escadron va occuper le cantonnement de Vauthiermont (2^e 1/2 km au S. E. d'Angers), carli de Mulhouse) avec le C^o de Gravenoy. L'installation est terminée pour 16^h. Les cantonnements

22 Octobre (suite)

du Reg^t sont donc: E. M. et mitrailleurs Tison, 1^{er} Co^o Vauthiermont, 2^e Co^o Angers, 3^e Co^o Georgin Le cap^o D'Alger offre une série d'aquarelles, fait par lui, pour arriver au journal de marche. Donner du rég^t depuis le début de la guerre. Est promu dans l'ordre de la Légion d'honneur, au grade de chevalier: Le capitaine à titre temporaire Desne du 69^e Reg^t d'infanterie (seigneur des Lieut^{de} du 1^{er} escadron) en pa demande, en Décembre 1914) & Officier d'un courage et d'un entrain remarquable, s'est précipité avec 10 hommes, sur 23 batteries ennemies qui, amenant leurs artilleurs, grâce à son coup d'œil et à sa décision, a détruit les attelages et fait prisonniers, une partie des servants. A été blessé en s'avançant à l'assaut d'une tranchée allemande (crist de guerre avec palmes) & Inscription du 28 Septembre 1915.

23 Octobre 1915

Sanchez à Offémont, matin et soir: instruction

24 Octobre 1915

Instruction

25 Octobre 1915

Un de la section de mitrailleurs à Offémont. Trois soldats allemands sont signalés depuis un certain temps en arrière de nos lignes dans la vallée de Masseroux (M. O). Une prime de 500^{fr} par tête est promise à qui les fera prendre. Les officiers sont invités à les rechercher. Le chasseur Commier, qui le 4 sept^r 1914, blessé, avait été pris par les allemands, avait profité de leur capture pour s'évader en parvenant 3 chevaux allemands est mis à l'ordre de l'armée à la date du 22 Octobre 1915. Par ordre du 3^e de brigade, répétition de tous les trompettes de la brigade réunis sous la direction

25 Octobre (suite)

du m. d. l. l.^{re} major. Joude. tous les jours du 25 au 30 Octobre, et sous les ordres à partir de cette date.

26 Octobre 1915

En exécution des ordres du G^{ral} C^{te} la R.F.B. M^r le Sint Marion est désigné pour suivre éventuellement, le cours d'instruction des unités d'infanterie dans le R.F.B. et le Sint De Nouville est désigné comme susceptible d'être agent de liaison dans les opérations qui pourront avoir lieu dans la III^e armée. Le groupe léger du 17^e et celui du 18^e embarqués à Belfast le 18 Octobre sont appelés à la division de chasseurs d'Afrique faisant partie du corps expéditionnaire d'Orient.

Les Sint L'holle et Loole sont désignés comme défenseurs en remplacement des Sint Weiss et Naimband, pour les prochaines séances du conseil de guerre. Un obus lancé par notre artillerie sur un avion allemand, tombe sans éclater au milieu d'un groupe de cavaliers du régiment, au ravitaillement, à Rangemont de château, pas d'accident.

27 Octobre 1915

Cais à Romagny à 100 et 150^m. 4^e 8 à 11^m. M^r Stéph 10 à 11^m. 1^e 12 à 14^m. 3^e 14^m à 15^m. Corée de 10 hommes pendant la journée au parc du génie La Chapelle.

28 Octobre 1915

Le feu prend au corps de garde de Pélon par suite de la négligence du brigadier de garde. Il est éteint rapidement. Régats matériels pas d'accident. Le 3^e Escadron manœuvre sur le Berankoff. Chaque jour.

29 Octobre (suite)

les escadrons (soit l'un soit l'autre) font des exercices de ce genre pour entraîner hommes et chevaux. Deux fois dans la journée, des avions allemands (nos 11^{er} 90 et nos 13^{er} 31) cherchent à se diriger sur Belfort. Ils sont obligés par notre artillerie à faire demi-tour. Les éclats de nos obus, lancés contre eux, tombent toujours sur nos cantonnements, nos hommes commencent à se gêner. Même corée que la veille au parc du génie.

29 Octobre 1915

L'aspirant De Grandgenette arrive du dépôt et est placé au 3^e esc^{on}. L'aide major (de réserve) Dame. Beaulieu nommé au régiment, arrive au corps. Le colonel le charge spécialement du service sanitaire à Argentan et Vauthiermont, le docteur Gommier, chef de service, restant à Pélon et s'occupant plus spécialement de l'E.M. et du 2^e Emi Rey. Le d^e Dame. Beaulieu continue à Vauthiermont. Cais à Romagny. 3^e Esc^{on} 8 à 10^m. 4^e Esc^{on} 12 à 14^m. P.H.R. 14 à 15^m.

30 Octobre 1915

Le cap^{te} Lamarque et l'adj^t Levoir siègent en qualité de juges à la séance du conseil de guerre de la 3^e D.C. à La Chapelle. Lm d. l. Casani du 3^e Esc^{on} passe comme sergent au 32^e B^{on} de chasseurs à pied.

Le Sint Martin, passé à l'aviation, comme pilote est cité à l'ordre de l'armée. (Résulte M.F. 44) & Bien que sorti depuis peu de l'école d'aviation, s'est déjà agimé comme un pilote habile. Tout en secondant très brèvement son observateur. Blessé par un éclat

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

30 Octobre (suite) et d'obus au sous, d'une reconnaissance pénible.
 A 90^h 45, un incendie se déclare dans le
 cantonnement du Lt^{Col} à Saint Germain,
 dans une maison occupée par 2 cavaliers et
 3 chevaux. Pas d'accident de personnes, ni
 de chevaux. Les secours sont organisés rapi-
 dement, mais l'eau n'est pas abondante
 et l'on travaille toute la nuit à maîtriser
 la sinistre. La maison est complètement
 brûlée. L'incendie est attribué à la
 négligence des cavaliers, qui, ayant
 laissé une bougie allumée dans la grange,
 sans lanterne.

31 Octobre 1915 Les avions allemands survolent nos
 cantonnements dans la matinée. Ils
 sont canonisés par notre artillerie et
 poursuivis par nos avions.

SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE

Département de l'armée de Terre

FIN DE JMO